

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

6 JANVIER 1994

PROJET DE LOI

créant un registre d'attente pour les étrangers qui se déclarent réfugiés ou qui demandent la reconnaissance de la qualité de réfugié

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La création d'un registre d'attente implique l'adaptation de plusieurs lois, principalement, la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques et accessoirement, la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique.

Le présent projet de loi a pour objet la création du registre d'attente : dès son arrivée en Belgique ou dès que sa présence sur le territoire belge aura été constatée, tout demandeur d'asile qui n'est pas inscrit à un autre titre dans les registres de la population sera inscrit, à l'initiative du ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences, dans ce registre d'attente. Il y restera inscrit soit jusqu'à ce qu'il obtienne le statut de réfugié auquel cas il fera l'objet d'une inscription au registre des étrangers, soit jus-

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

6 JANUARI 1994

WETSONTWERP

tot oprichting van een wachtregister voor vreemdelingen die zich vluchtelings verklaren of die vragen om als vluchtelings te worden erkend

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De oprichting van een wachtregister impliceert de aanpassing van meerdere wetten, in het bijzonder van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten, de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen en, in bijkomstige orde, de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand.

Dit ontwerp beoogt de oprichting van het wachtregister : zodra hij in België is aangekomen of zodra zijn aanwezigheid op het Belgisch grondgebied zal zijn vastgesteld zal iedere asielaanvrager, die niet in een andere hoedanigheid in de bevolkingsregisters is ingeschreven, op initiatief van de Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft in dit wachtregister worden ingeschreven. Hij zal er ingeschreven blijven hetzij totdat hij het statuut van vluchteling verkrijgt in welk ge-

(*) Troisième session de la 48^e législature.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

qu'à ce qu'il ait quitté volontairement ou non le territoire.

L'inscription au registre d'attente déterminera le CPAS compétent pour accorder l'aide sociale.

Ce fichier d'attente reprendra ainsi les personnes sejournant en Belgique dans une situation particulièrement précaire se conciliant difficilement avec le caractère de stabilité plus grande que caractérise l'inscription aux registres de population ou des étrangers.

Outre les informations déjà prévues aux registres de population ou des étrangers, le registre d'attente mentionnera dans le processus d'examen de reconnaissance du statut de réfugié, les différentes décisions administratives qui auront été prises à l'égard de la personne concernée.

L'afflux important dans notre pays de demandeurs d'asile au cours de ces dernières années pose la nécessité d'une politique cohérente à mener par les différentes autorités concernées par ce problème.

Une bonne maîtrise de l'immigration n'est possible que dans la mesure où les autorités concernées disposent d'un système d'information efficace leur permettant, chaque fois qu'un cas individuel leur est soumis, d'être à même de prendre les mesures adéquates. Un bon échange d'informations est indispensable particulièrement pour les candidats réfugiés qui, dans le cours de la procédure, voient leur statut se modifier à plusieurs reprises.

Les mesures à prendre peuvent être de caractère administratif ou social. Elles peuvent également présenter des aspects de police administrative, de contentieux administratif ou judiciaire.

Ceci signifie que le système d'information à mettre en place intéresse un nombre important d'autorités ou d'organismes publics. C'est la raison pour laquelle une des lignes directrices soumises au Conseil des Ministres du 4 août 1992 prévoyait d'inscrire au Registre national des personnes physiques tous les demandeurs d'asile dans un registre ad hoc, dénommé ci-après registre d'attente.

Le Registre national dispose en effet d'un réseau très étendu et dont font partie déjà actuellement la plupart des autorités ou organismes concernés à des titres divers par les demandeurs d'asile.

Observations formulées par le Conseil d'Etat dans son avis émis le 10 novembre 1993

1. Observation générale

Le Conseil d'Etat soulève la question de l'interprétation des articles 1^{er} à 3 du projet en ce qui concerne la notion de résidence principale.

Il ressort clairement de l'exposé des motifs relativ à ces articles que la notion de résidence principale relative aux candidats réfugiés est identique à celle

val hij wordt ingeschreven in het vreemdelingenregister hetzij totdat hij al dan niet vrijwillig het grondgebied verlaten heeft.

De inschrijving in het wachtregister zal het OCMW bepalen die bevoegd is voor het toekennen van de sociale bijstand.

Dit wachtregister neemt bijgevolg de personen op die in België verblijven in een bijzonder onzekere toestand die moeilijk te verzoenen is met het meer stabiele karakter, eigen aan een inschrijving in de bevolkingsregisters of het vreemdelingenregister.

Naast de informatiegegevens die reeds in de bevolkingsregisters of het vreemdelingenregister voorkomen zal het wachtregister de verscheidene administratieve beslissingen die ten opzichte van de betrokken personen tijdens de procedure tot onderzoek van de aanvraag tot erkenning als vluchteling worden genomen vermelden.

De belangrijke toevloed tijdens de laatste jaren van asielaanvragers in ons land vereist een coherent beleid van de diverse betrokken overheden.

Een goede beheersing van de immigratie is slechts mogelijk in de mate dat de betrokken overheden over een efficiënt informatiesysteem beschikken dat hen in staat stelt de aangepaste maatregelen te treffen telkens hen een geval wordt voorgelegd. Vooral bij kandidaat-vluchtelingen die in de loop van de procedure verschillende malen van statuut veranderen, is een goede informatieuitwisseling onontbeerlijk.

De te treffen maatregelen kunnen zowel van administratieve als van sociale aard zijn. Zij kunnen eveneens aspecten vertonen van bestuurlijke politie, van geschillen van administratieve of gerechtelijke aard.

Dit betekent dat het op te richten informatiesysteem belangrijk is voor een groot aantal overheden of openbare instellingen. Derhalve voorziet een van de richtlijnen, voorgelegd aan de Ministerraad op 4 augustus 1992 in de inschrijving van elke asielaanvrager in een register ad hoc, hierna wachtregister genoemd, in het Rijksregister van de natuurlijke personen.

Het Rijksregister beschikt immers over een zeer uitgebreid netwerk waarvan de meeste overheden of instellingen die op basis van diverse hoedanigheden betrokken zijn bij de problematiek van asielaanvragers thans reeds deel uitmaken.

Opmerkingen van de Raad van State in zijn advies van 10 november 1993

1. Algemene opmerking

De Raad van State werpt het probleem op van de interpretatie van de artikelen 1 tot 3 van het ontwerp wat het begrip hoofdverblijfplaats betreft.

Uit de memorie van toelichting bij deze artikelen blijkt duidelijk dat het begrip hoofdverblijfplaats voor de kandidaat-vluchtelingen dezelfde is als die

que la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité définit pour ce qui concerne les personnes inscrites dans les registres de population et des étrangers, c'est-à-dire le lieu où ils résident effectivement.

L'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 offre au Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions, la possibilité de fixer la résidence administrative du demandeur d'asile, à savoir notamment la commune où il pourra bénéficier d'une aide sociale. Il est donc possible que cette résidence diffère de la résidence principale, le but poursuivi par l'article 54 précité étant d'assurer une répartition équilibrée des charges des communes en ce qui concerne les réfugiés.

Enfin, il est absolument indispensable de connaître la résidence principale du demandeur d'asile, c'est-à-dire le lieu où il réside en fait, même s'il est fait application de l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980. Il faut éviter en effet qu'un demandeur d'asile qui ne résiderait plus effectivement dans une commune belge puisse continuer à bénéficier de l'aide sociale, en application dudit article.

Le cas échéant, et le plus souvent à titre temporaire, la résidence principale pourra être soit une adresse de référence au sens de la loi du 19 juillet 1991 et de ses arrêtés d'exécution, soit l'adresse d'un centre d'accueil.

2. Examen de l'avis article par article

L'avis du Conseil d'Etat a été suivi en ce qui concerne les articles 1^{er}, 2, 9, 10 et 11.

En ce qui concerne l'article 8, l'avis de la Commission de la protection de la vie privée avait été demandé mais cet avis n'a été transmis au Gouvernement qu'avec retard et de toute manière, la Commission n'émet aucune objection sur l'ajout de deux informations complémentaires aux neuf données obligatoires visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi organique du 8 août 1983 du Registre national.

Les observations relatives aux articles 4, 6 et 10 sont rencontrées dans le commentaire desdits articles.

Observations formulées par la Commission de la protection de la vie privée dans son avis n° 14/93 émis le 22 septembre 1993

1. Observation générale

La Commission estime que les objectifs du registre d'attente devraient être précisés.

welke de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten bepaalt voor de personen die ingeschreven zijn in de bevolkings- en vreemdelingenregisters, dat wil zeggen de plaats waar zij werkelijk verblijven.

Artikel 54 van de wet van 15 december 1980 biedt de Minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, de mogelijkheid om de administratieve verblijfsplaats van de asielzoeker vast te stellen, dit wil zeggen inzonderheid de gemeente waar hij sociale hulp zal kunnen genieten. Het is dus mogelijk dat deze verblijfsplaats van de hoofdverblijfsplaats verschilt, aangezien het voormelde artikel 54 tot doel heeft de lasten van de gemeenten in verband met vreemdelingen zo evenwichtig mogelijk te verde- len.

Ten slotte is het absoluut noodzakelijk de hoofdverblijfsplaats van de asielzoeker te kennen, dat wil zeggen de plaats waar hij feitelijk verblijft, zelfs als toepassing wordt gemaakt van artikel 54 van de wet van 15 december 1980. Er dient immers te worden voorkomen dat een asielzoeker die niet meer werkelijk in een Belgische gemeente zou verblijven, met toepassing van dat artikel sociale hulp zou kunnen blijven genieten.

In voorkomend geval en meestal tijdelijk kan de hoofdverblijfsplaats hetzij een referentieadres zijn in de zin van de wet van 19 juli 1991 en zijn uitvoeringsbesluiten, hetzij het adres van een opvangcentrum.

2. Artikelsgewijs onderzoek van het advies

Het advies van de Raad van State werd gevuld wat de artikelen 1, 2, 9, 10 en 11 betreft.

Voor artikel 8 was het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gevraagd, maar dit advies werd de Regering slechts met vertraging toegestuurd en de Commissie uit toch geen bezwaar over de toevoeging van twee bijkomende informatiegegevens aan de negen verplichte gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, van de organieke wet van het Rijksregister van 8 augustus 1983.

Aan de opmerkingen betreffende de artikelen 4, 6 en 10 wordt tegemoet gekomen in de toelichting bij die artikelen.

Opmerkingen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in haar advies n° 14/93 van 22 september 1993

1. Algemene opmerking

De Commissie is van oordeel dat de doeleinden van het wachtrecht gepreciseerd zouden moeten worden.

2. Remarques spécifiques

a) La Commission de la protection de la vie privée n'émet aucune objection concernant l'inscription des candidats réfugiés d'une part, dans un registre d'attente et d'autre part, au Registre national des personnes physiques.

b) De même, la Commission n'émet aucune objection concernant l'ajout de deux informations complémentaires aux neuf données obligatoires visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organique du Registre national (catégorie de registre et situation administrative des demandeurs d'asile).

c) En ce qui concerne l'article 9 du projet, la Commission souhaite que soient précisées les autorités visées aux points 4° et 8°. Elle estime également que le Roi, avant d'accorder l'accès, devrait solliciter son avis préalable.

d) La Commission estime que les autorisations d'accès accordées jusqu'à présent ne peuvent pas automatiquement être étendues aux données 10° et 11°.

e) La Commission est d'avis qu'il n'y a pas lieu de déroger à l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organique du Registre national concernant l'utilisation du numéro d'identification dudit registre.

*
* *

En ce qui concerne l'observation générale, il y a lieu de tenir compte de ce qui suit :

Les finalités du registre d'attente et des traitements y afférents découlent assez clairement des dispositions du projet. Il s'agit essentiellement :

- d'identifier de manière précise les candidats réfugiés ou les demandeurs d'asile;

- de permettre aux autorités habilitées de connaître en tout temps leur localisation en Belgique et si nécessaire, la composition de leur ménage, ainsi que l'état de la procédure visant à l'octroi du statut de réfugié;

- de déterminer le CPAS chargé de leur attribuer l'aide sociale à laquelle ils ont droit, compte tenu, le cas échéant, de leurs activités en Belgique (permis de travail);

- de faciliter les mesures de rapatriement et d'éloignement ordonnées à leur encontre;

- d'obtenir toute statistique nécessaire à l'application de la loi, notamment de l'article 54 de la loi précitée du 15 décembre 1980;

- et, d'une manière plus générale, de permettre une gestion plus cohérente de cette catégorie de personnes par les nombreuses autorités appelées à intervenir dans cette gestion.

2. Specifieke opmerkingen

a) De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer uit geen bezwaar in verband met de inschrijving van de kandidaat-vluchtelingen in een wachtrechtenerzijds en bij het Rijksregister van de natuurlijke personen anderzijds.

b) De Commissie uit evenmin een bezwaar in verband met de toevoeging van twee bijkomende informatiegegevens aan de negen verplichte gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, van de organieke wet van het Rijksregister van 8 augustus 1983 (registercategorie en administratieve toestand van de asielzoekers).

c) Wat artikel 9 van het ontwerp betreft, wenst de Commissie dat de in punt 4° en 8° bedoelde overheden gepreciseerd zouden worden. Zij meent eveneens dat de Koning, alvorens toegang te verlenen, haar voorafgaand advies zou moeten vragen.

d) De Commissie is van mening dat de machtigingen tot toegang die tot nog toe werden verleend, niet automatisch mogen worden uitgebreid tot de gegevens 10° en 11°.

e) De Commissie meent dat niet afgeweken moet worden van artikel 8 van de organieke wet van het Rijksregister van 8 augustus 1993 in verband met het gebruik van het identificatienummer van dat register.

*
* *

Wat de algemene opmerking betreft, moet rekening worden gehouden met hetgeen volgt :

De doelstellingen van het wachtrecht en de ermee gepaard gaande verwerkingen vloeien vrij duidelijk voort uit de bepalingen van het ontwerp. Het komt er hoofdzakelijk op aan :

- de kandidaat-vluchtelingen of de asielzoekers precies te identificeren;

- de bevoegde overheden op elk ogenblik in staat te stellen hun lokalisatie in België en indien nodig de samenstelling van hun gezin te kennen, alsook de stand van de procedure tot toekenning van het statuut van vluchteling;

- te bepalen welk OCMW ermee belast wordt hun de sociale hulp te verlenen waarop zij recht hebben, desgevallend rekening houdend met hun activiteiten in België (arbeidsvergunning);

- de maatregelen inzake repatriëring en verwijdering die tegen hen bevolen worden, te vergemakkelijken;

- alle statistieken te verkrijgen die nodig zijn voor de toepassing van de wet, inzonderheid van artikel 54 van de voormelde wet van 15 december 1980;

- en, meer algemeen, een coherenter beheer van deze categorie van personen door de talrijke overheden die in dit beheer tussenbeide moeten komen, mogelijk te maken.

La Commission de la protection de la vie privée a émis le souhait que ces finalités soient énumérées dans la loi même. Il est à noter que la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel ne pose pas une telle exigence. Il a paru utile de reprendre ces finalités dans l'exposé des motifs, dans une énumération qui n'est pas limitative. Si les finalités exposées ci-dessus constituent, à notre estime, les objectifs essentiels, il n'est pas exclu que, par la pratique du registre d'attente, d'autres finalités se manifestent, lesquelles ne pourraient à ce moment être poursuivies sans une intervention préalable du législateur. De toute manière, dans le cadre de l'article 17 de la loi précitée du 8 décembre 1992, la Commission de la protection de la vie privée sera informée de toute finalité nouvelle par rapport à la déclaration initiale visée par ledit article et préalablement à tout traitement en rapport avec cette finalité.

*
* *

En ce qui concerne les remarques spécifiques, le Gouvernement prend note que la Commission n'émet aucune objection sur le principe de la création du registre d'attente ni sur l'ajout de deux informations complémentaires aux neuf données obligatoires visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organique du Registre national (points a) et b)).

Il souscrit également à la position adoptée par la Commission en ce qui concerne l'accès aux nouvelles informations (point d)).

En ce qui concerne le point c), la loi précitée du 8 août 1983 ne prévoit pas actuellement d'intervention de la Commission lorsqu'il s'agit d'un accès octroyé à une autorité publique alors que ladite loi ne limite pas les autorités susceptibles d'obtenir un tel accès.

On comprend mal dès lors, pourquoi dans le cas du registre d'attente, et alors que les autorités publiques susceptibles de recevoir accès audit registre sont énumérées limitativement, l'avis de la Commission devrait être préalablement recueilli.

Le fait que ces autorités soient également autorisées à utiliser le numéro d'identification du Registre national ne constitue pas à notre estime un argument pertinent pour défendre une telle position, d'autant plus que pour cette utilisation, la Commission souhaite aussi que son avis préalable soit demandé.

En ce qui concerne le point e), il est répondu à l'observation de la Commission dans le commentaire de l'article 10.

De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer heeft de wens uitgedrukt dat deze doeleinden in de wet zelf zouden worden opgesomd. Er dient opgemerkt te worden dat de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens een dergelijke eis niet stelt. Het leek nuttig deze doeleinden op te nemen in de memorie van toelichting, in een niet-beperkende opsomming. Hoewel de hierboven uiteengezette doeleinden naar onze mening de belangrijkste doelstellingen zijn, is het niet uitgesloten dat door de praktijk van het wachtrechtregister andere doeleinden zouden ontstaan, die op dat ogenblik niet nagestreefd zouden kunnen worden zonder voorafgaande interventie van de wetgever. In elk geval zal de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in het kader van artikel 17 van de voormelde wet van 8 december 1992 op de hoogte gebracht worden van elk nieuw doeleinde in vergelijking met de oorspronkelijke verklaring bedoeld in dat artikel en zulks voor elke verwerking in verband met dat doeleinde.

*
* *

Wat de specifieke opmerkingen betreft, neemt de Regering er nota van dat de Commissie geen bezwaar uit over het principe van de oprichting van het wachtrechtregister noch over de toevoeging van twee bijkomende informatiegegevens aan de negen verplichte gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, van de organieke wet van het Rijksregister van 8 augustus 1983 (punt a) en b)).

Zij treedt eveneens het standpunt van de Commissie bij in verband met de toegang tot de nieuwe informatiegegevens (punt d)).

Wat punt c) betreft, voorziet de voormelde wet van 8 augustus 1983 voorlopig niet in een interventie van de Commissie wanneer het om een aan een openbare overheid verleende toegang gaat, terwijl de voormelde wet geen beperking stelt op de overheden die een dergelijke toegang kunnen verkrijgen.

Daarom begrijpen wij niet goed waarom in het geval van het wachtrechtregister en terwijl de openbare overheden die toegang tot dat register kunnen krijgen, beperkend opgesomd worden, het advies van de Commissie voorafgaandelijk zou moeten worden ingewonnen.

Dat deze overheden eveneens gemachtigd zijn tot het gebruik van het identificatienummer van het Rijksregister vormt volgens ons geen relevant argument om een dergelijk standpunt te verdedigen, temeer daar de Commissie voor dit gebruik eveneens wenst dat haar voorafgaand advies zou worden gevraagd.

Wat punt e) betreft wordt op de opmerking van de Commissie geantwoord in de toelichting bij artikel 10.

EXAMEN DES ARTICLES

CHAPITRE I^{er}

Modifications de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité

Article 1^{er}

Cet article remplace l'article 1^{er} de la loi du 19 juillet 1991 et crée, à côté des registres de la population, un registre d'attente. Le texte en projet comble en même temps une lacune en prévoyant l'inscription aux registres de population non plus seulement des étrangers admis ou autorisés à s'établir mais également ceux admis ou autorisés à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, à l'exception évidemment des étrangers demandeurs d'asile lesquels, tant qu'ils se trouvent dans une situation précaire, seront inscrits au registre d'attente. La nouvelle disposition doit être mise en relation avec l'article 6 du projet, selon lequel le registre des étrangers est considéré comme faisant partie intégrante des registres de population.

Dans la pratique administrative et notamment en raison de l'informatisation des registres de population et des étrangers, les habitants d'une commune sont repris dans un même fichier, qu'il s'agisse des personnes inscrites au registre de population ou au registre des étrangers. La tenue des informations est identique et les litiges concernant la résidence sont traités selon les mêmes procédures. La seule différence qui figure sur la fiche des habitants est la mention qu'ils sont admis ou autorisés soit à s'établir, soit à séjourner en Belgique.

Il a été envisagé de supprimer le terme de « registre des étrangers » dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, mais une telle suppression est apparue prématurée dans la mesure où une réglementation importante prise en exécution de ladite loi utilise le terme de registre des étrangers.

Le registre central d'attente est tenu par le service du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique gérant le Registre national des personnes physiques. Pour des raisons de sécurité, il a été estimé nécessaire qu'un extrait de ce registre soit tenu dans chaque commune concernant les demandeurs d'asile résidant sur le territoire de celle-ci.

Pour ce qui concerne le registre d'attente, le projet précise la qualité des étrangers qui y sont inscrits.

UITEENZETTING VAN DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK I

Wijzigingen van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten

Artikel 1

Dit artikel vervangt artikel 1 van de wet van 19 juli 1991 en creëert, naast de bevolkingsregisters, een wachtrechtregister. De ontwerptekst komt terzelfder tijd tegemoet aan een hiaat door te voorzien in de inschrijving in de bevolkingsregisters niet alleen van de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich te vestigen maar tevens van dezen die toegelaten of gemachtigd zijn tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk, met uitzondering evenwel van de vreemdelingen die asielaanvrager zijn en die, zolang zij zich in een onzekere toestand bevinden, in het wachtrechtregister zullen worden ingeschreven. Deze nieuwe bepaling moet samengelezen worden met artikel 6 van het ontwerp volgens hetwelk het vreemdelingenregister integraal deel uitmaakt van de bevolkingsregisters.

In de administratieve praktijk, inzonderheid wegens de informatisering van de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, worden de inwoners van een gemeente in eenzelfde bestand opgenomen, of het nu personen betreft, ingeschreven in het bevolkingsregister of in het vreemdelingenregister. Het bijhouden van de informatiegegevens gebeurt op dezelfde wijze en de betwistingen inzake de hoofdverblijfplaats worden volgens dezelfde procedures behandeld. Het enige verschil bestaat in de vermelding op de bevolkingsfiche van het feit dat zij toegelaten of gemachtigd zijn hetzij zich in België te vestigen hetzij er te verblijven.

Het was de bedoeling de uitdrukking « vreemdelingenregister » in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen te schrappen, maar dit bleek voorbarig in de zin dat een belangrijke reglementering, genomen in uitvoering van voormelde wet, de term vreemdelingenregister gebruikte.

Het centraal wachtrechtregister wordt gehouden door de diensten van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken die het Rijksregister van de natuurlijke personen beheren. Om veiligheidsredenen werd het nuttig geacht een afschrift van dit bestand in elke gemeente te houden met betrekking tot de asielaanvragers die op het grondgebied ervan verblijven.

Wat het wachtrechtregister betreft preciseert het ontwerp de hoedanigheid van de vreemdelingen die er zijn ingeschreven.

Si un étranger a été inscrit aux registres de la population à un autre titre que celui de demandeur d'asile et que par la suite, il se déclare réfugié ou demande qu'il soit reconnu à ce titre, il restera inscrit aux registres de la population. Si toutefois il est rayé des registres de la population parce qu'il n'est plus admis ou autorisé à s'établir ou séjourner plus de trois mois dans le Royaume mais qu'il continue néanmoins à y séjourner, il fera l'objet d'une inscription au registre d'attente.

En tout état de cause, il ne peut être inscrit à la fois dans les deux registres. Le système de tenue à jour du Registre national des personnes physiques ne permet pas, de toute manière, une inscription simultanée dans les deux registres.

A côté des demandeurs d'asile, il existe en Belgique un certain nombre de ressortissants étrangers qui ne font pas l'objet d'une inscription dans les registres communaux, parce qu'ils se trouvent dans une autre situation de séjour précaire.

Le problème prioritaire concerne les demandeurs d'asile. Mais le projet délègue au Roi la possibilité de prévoir l'inscription au registre d'attente des personnes en séjour précaire; au préalable, un dénombrement des situations possibles devra être effectué. Cette possibilité d'extension est assortie d'un accord du gouvernement tout entier.

Pour des raisons d'uniformité, les dispositions des articles 3, 4, 5, 7 et 8 de la loi du 19 juillet 1991 sont déclarées d'application au registre d'attente. Ces dispositions concernent respectivement les règles relatives à la détermination de la résidence principale, l'organisation de l'inspection des registres, la procédure de changement de résidence, les dispositions pénales en cas d'infraction et le règlement des litiges en matière de résidence.

Art. 2

Contrairement à l'inscription aux registres de la population, laquelle est en règle générale du ressort de l'autorité communale, l'inscription au registre d'attente est de la compétence du Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences qui détermine les services habilités à procéder à une telle inscription.

En effet, il importe d'observer une rigueur suffisante au sujet de l'inscription de personnes dont l'identité peut être douteuse et à l'égard desquelles il s'indique de prendre des mesures d'ordre technique en vue d'éviter des inscriptions multiples. Il était impossible que de telles mesures puissent être prises au niveau communal.

Indien een vreemdeling reeds was ingeschreven in de bevolkingsregisters in een andere hoedanigheid dan die van asielaanvrager en indien hij zich nadien vluchteling verklaart of vraagt als dusdanig erkend te worden zal hij ingeschreven blijven in de bevolkingsregisters. Indien hij evenwel uit de bevolkingsregisters werd afgevoerd omdat hij niet meer gemachtigd of toegelaten is om zich langer dan drie maanden in het Rijk te vestigen of er te verblijven, maar niettemin verder in België verblijft, zal hij in het wachtrechtregister ingeschreven worden.

Hij kan in geen geval tegelijkertijd in de twee registers ingeschreven zijn. De wijze waarop het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt bijgehouden maakt immers in geen enkel geval een gelijktijdige inschrijving in de twee registers mogelijk.

Naast de asielaanvragers zijn er in België een aantal vreemde onderdanen die niet in de gemeentelijke registers zijn ingeschreven, omdat zij zich in een andere onzekere verblijfstoestand bevinden.

Het prioritaire probleem betreft de asielzoekers. Het ontwerp geeft echter aan de Koning de mogelijkheid om te voorzien in de inschrijving in het wachtrechtregister van de personen die hier op onzekere wijze verblijven; voorafgaandelijk moet een inventaris van alle mogelijke situaties worden opgemaakt. Deze mogelijkheid tot uitbreiding vereist het akkoord van de hele regering.

Om redenen van eenvormigheid worden de artikelen 3, 4, 5, 7 en 8 van de wet van 19 juli 1991 van toepassing verklaard op het wachtrechtregister. Deze bepalingen betreffen respectievelijk de voorschriften inzake de vaststelling van de hoofdverblijfplaats, de organisatie van de inspectie van de registers, de procedure inzake adresverandering, de strafbepalingen in geval van overtreding en de beslechting van betwistingen inzake de hoofdverblijfplaats.

Art. 2

In tegenstelling tot de inschrijving in de bevolkingsregisters die in het algemeen gesproken tot de gemeentelijke bevoegdheid behoort, ressorteert de inschrijving in het wachtrechtregister onder de bevoegdheid van de Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft, die de diensten aanwijst die gerechtigd zijn dergelijke inschrijving te verrichten.

Inderdaad, er moet een zekere striktheid gehanteerd worden ten aanzien van de inschrijving van personen wier identiteit twijfelachtig kan zijn en ten opzichte van wie het aangewezen is de nodige technische maatregelen te treffen om meervoudige inschrijvingen te vermijden. Het is niet mogelijk dat dergelijke maatregelen op gemeentelijk niveau worden getroffen.

La radiation du registre d'attente résultera de circonstances diverses énumérées à l'alinéa 2 de l'article 1^{er}*bis* inséré par l'article 2 du projet. En résumé, cette radiation interviendra soit par l'inscription aux registres de la population, soit par le départ volontaire ou forcé du territoire, soit par suite du décès de l'intéressé ou parce que l'on en a perdu toute trace en Belgique.

Art. 3

Il résulte de l'article précédent que la tenue à jour du registre d'attente incombera à différentes autorités. Il a déjà été signalé que l'inscription initiale relevait de la compétence du Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences. La commune interviendra normalement pour les informations reprises habituellement dans les registres de la population.

Ce sera en règle générale à l'intervention du Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences que seront introduites les informations relatives à la situation administrative des intéressés. Parmi ce type d'information, on relèvera notamment la décision de considérer une demande de statut de réfugié comme recevable ou non, l'ordre d'expulsion ou de rapatriement et son exécution, les décisions prises par les instances de recours, la décision prise par le Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences quant à la désignation du domicile de secours, etc.

Art. 4

L'inscription au registre d'attente concerne, comme il a déjà été signalé, une situation essentiellement précaire. Le nombre de demandeurs d'asile peut fluctuer considérablement d'une époque à l'autre. L'article 2^{bis} inséré par l'article 4 du projet prescrit que les personnes figurant dans ce registre ne sont pas prises en compte pour la détermination du chiffre de la population.

La proposition faite par le Conseil d'Etat de compléter l'article 2^{bis} en projet par les mots « Les étrangers *inscrits depuis moins de six mois au registre d'attente* » est assez arbitraire. Des mesures ont été prises pour écourter les délais en cas de mesure d'éloignement et par exemple, l'article 69^{bis}, alinéa 2, de la loi du 15 décembre 1980, y inséré par la loi du 6 mai 1993, interdit désormais au demandeur d'asile d'introduire auprès du Conseil d'Etat une demande de suspension de la décision contestée prise par le ministre à son encontre lorsque, après avoir

De afvoering uit het wachtregister zal het gevolg zijn van diverse omstandigheden, opgesomd in het tweede lid van artikel 1^{bis}, dat door artikel 2 van het ontwerp wordt ingevoegd. Samengevat, deze afvoering zal het gevolg zijn hetzij van een inschrijving in de bevolkingsregisters, hetzij van een vrijwillig of gedwongen vertrek of verlaten van het grondgebied, hetzij als gevolg van het overlijden van betrokkenen of omdat men zijn spoor in België bijster is.

Art. 3

Uit het voorgaande artikel blijkt dat het bijhouden van het wachtregister aan verscheidene overheden is opgedragen. Er werd reeds aangegeven dat de eerste inschrijving tot de bevoegdheid van de Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft behoort. De gemeente zal normaliter tussenkomst voor de informatiegegevens die gewoonlijk in de bevolkingsregisters geregistreerd worden.

Globaal genomen zullen de gegevens met betrekking tot de administratieve toestand van de betrokkenen door tussenkomst van het Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft ingebracht worden. Tot dit informatietype behoort meer bepaald de beslissing om een aanvraag om erkenning als vluchteling al dan niet ontvankelijk te verklaren, de beslissing tot uitzetting of terugwijzing en de uitvoering ervan, de beslissingen genomen door de beroepsinstanties, de beslissing van de Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft inzake de aanwijzing van de bijstandswoonplaats, enz.

Art. 4

De inschrijving in het wachtregister betreft, zoals reeds eerder vermeld, een essentieel onzekere situatie. Het aantal asielaanvragers kan aanzienlijk verschillen naargelang van de periode. Artikel 2^{bis}, ingevoegd bij artikel 4 van het ontwerp, schrijft dan ook voor dat de personen die in het register voorkomen, niet in aanmerking komen om het bevolkingscijfer te bepalen.

Het voorstel van de Raad van State om het ontwerp artikel 2^{bis} aan te vullen met de woorden « De vreemdelingen die *sinds minder dan zes maanden zijn ingeschreven* in het wachtregister » is vrij willekeurig. Er werden maatregelen genomen om de termijnen in geval van een verwijderingsmaatregel te verkorten en bijvoorbeeld, verbiedt artikel 69^{bis}, tweede lid, van de wet van 15 december 1980, ingevoegd bij de wet van 6 mei 1993, voortaan de asielzoeker bij de Raad van State een vordering tot schorsing van de door de minister tegen hem genomen aange-

fait l'objet d'un recours urgent qui a pour effet d'en suspendre l'exécution, elle a été confirmée et déclarée exécutoire nonobstant tout appel par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides (le demandeur d'asile ne peut davantage solliciter auprès du Conseil d'Etat la suspension des mesures d'éloignement du territoire ordonnées à son encontre).

Modifier l'article 2bis en projet comme le suggère le Conseil d'Etat pourrait par ailleurs avoir pour effet d'inciter certaines communes à différer l'exécution des mesures de rapatriement ou d'expulsion ordonnées à l'encontre de demandeurs d'asile, afin que ceux-ci soient pris en considération pour l'établissement du chiffre annuel de la population de la commune et/ou des résultats du recensement décennal de la population.

Art. 5

L'article 5 du projet complète l'article 6 de la loi du 19 juillet 1991.

En premier lieu, il doit permettre la délivrance aux étrangers admis ou autorisés à s'établir en Belgique d'une carte d'identité selon la même procédure que celle en vigueur actuellement pour les Belges.

Ainsi, les mêmes mesures de sécurité seront applicables, à savoir :

- prévenir, dans la mesure du possible, tout risque de falsification;
- permettre un contrôle d'identité plus efficace, par la possibilité de consulter le registre central informatisé des cartes d'identité tenu au Ministère de l'Intérieur.

En second lieu, il autorise le Roi, dans le respect des dispositions de la loi précitée du 15 décembre 1980 et, moyennant l'accord du Gouvernement, à étendre cette possibilité aux étrangers admis ou autorisés à séjourner en Belgique. Comme l'autorisation ou l'admission au séjour n'est en général qu'un préalable à l'autorisation ou à l'admission à l'établissement, une telle extension ne sera décidée qu'après examen approfondi quant à son opportunité.

vochten beslissing in te stellen, wanneer zij, na het voorwerp te zijn geweest van een dringend beroep dat voor gevolg heeft de uitvoering ervan op te schorten, bevestigd en uitvoerbaar verklaard werd nietegenstaande elk hoger beroep door de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen (de asielzoeker mag bij de Raad van State evenmin om de schorsing vragen van de maatregelen tot verwijdering van het grondgebied die tegen hem bevolen zijn).

Het ontworpen artikel 2bis wijzigen zoals de Raad van State voorstelt, zou overigens voor gevolg kunnen hebben dat sommige gemeenten ertoe aangespoord zouden worden de uitvoering van de maatregelen inzake repatriëring of uitzetting die tegen asielzoekers bevolen worden, uit te stellen, opdat deze asielzoekers in aanmerking zouden worden genomen voor de vaststelling van het jaarlijks bevolkingscijfer van de gemeente en/of van de resultaten van de tienjaarlijkse volkstelling.

Art. 5

Artikel 5 van het ontwerp vervolledigt artikel 6 van de wet van 19 juli 1991.

In de eerste plaats moet het de afgifte mogelijk maken van een identiteitskaart aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in België te vestigen volgens dezelfde procedure die thans van toepassing is op de Belgen.

Aldus zullen dezelfde veiligheidsmaatregelen van toepassing zijn, meer bepaald :

- in de mate van het mogelijke ieder risico op vervalsing voorkomen ;
- een efficiëntere identiteitscontrole mogelijk maken door het centraal geautomatiseerde identiteitskaartenbestand van het Ministerie van Binnenlandse Zaken te raadplegen.

Vervolgens geeft het aan de Koning de bevoegdheid, met inachtneming van de bepalingen van de voormelde wet van 15 december 1980 en met het akkoord van de Regering, deze mogelijkheid uit te breiden tot de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn in België te verblijven. Aangezien de toelating of de machtiging tot verblijf in het algemeen voorafgaat aan de toelating of machtiging tot vestiging, zal eerst beslist worden tot dergelijke uitbreiding na een grondig onderzoek inzake zijn opportunititeit.

CHAPITRE II

**Modifications de la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers**

Art. 6

Cet article complète l'article 12 de la loi du 15 décembre 1980 en précisant que les demandeurs d'asile sont inscrits au registre d'attente.

En outre, ainsi que déjà mentionné dans l'exposé général, le registre des étrangers doit être considéré pour l'application de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et de celle du 8 août 1983 organique du Registre national, comme faisant partie intégrante des registres de population. Ainsi, plus aucune ambiguïté n'existera quant à l'application notamment de la susdite loi du 19 juillet 1991 et de ses arrêtés d'exécution au registre des étrangers.

Comme il ressort de l'interprétation *a contrario* de l'article 52 de la loi du 15 décembre 1980 ainsi que du rapprochement des articles 74 et 75 de l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, le Conseil d'Etat commet une confusion entre l'autorisation de séjour délivrée à l'étranger qui se déclare réfugié ou qui sollicite la reconnaissance de la qualité de réfugié, laquelle autorisation est valable pour une période *indéterminée*, et le titre qui constate cette autorisation, lequel est valable pour une période de trois mois à compter de la date de sa délivrance, puis est renouvelé de mois en mois, de manière à couvrir le séjour jusqu'à ce qu'il ait été statué sur la demande.

Il n'y a donc pas lieu de déplacer la disposition en projet comme le suggère le Conseil d'Etat, mais bien d'inscrire la dérogation à la suite de l'alinéa 1^{er} qui énonce la règle à laquelle il est dérogé.

L'objectif du projet de loi est précisément de mettre les étrangers sur le même pied que les Belges en matière de registres de population et d'étendre aussi aux demandeurs d'asile, la compétence donnée au Ministre de l'Intérieur de trancher les difficultés et contestations en matière de résidence principale (cf. article 8 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, rendu applicable au registre d'attente par l'article 1^{er} du projet — article 1^{er}, alinéa 4, en projet, de ladite loi du 19 juillet 1991).

Quant à la question posée par le Conseil d'Etat, elle appelle une réponse affirmative en ce sens qu'entrent effectivement dans le champ d'application de l'article 8 de la loi précitée du 19 juillet 1991, les

HOOFDSTUK II

**Wijzigingen van de wet van 15 december 1980
betreffende de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en de verwijdering
van vreemdelingen**

Art. 6

Dit artikel vervolledigt het artikel 12 van de wet van 15 december 1980 door te preciseren dat de asielaanvragers in het wachtrecht worden ingeschreven.

Daarenboven moet het vreemdelingenregister, zoals reeds eerder werd vermeld in de memorie van toelichting, voor de toepassing van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en voor die van de organieke wet van 8 augustus 1983 op het Rijksregister, worden beschouwd als integraal deel uitmakend van de bevolkingsregisters. Aldus zal er geen dubbelzinnigheid meer bestaan inzake de toepassing van voormelde wet van 19 juli 1991 en van haar uitvoeringsbesluiten ten aanzien van het vreemdelingenregister.

Zoals blijkt uit de interpretatie *a contrario* van artikel 52 van de wet van 15 december 1980 alsook uit de vergelijking van de artikelen 74 en 75 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, verwart de Raad van State de verblijfsvergunning die wordt afgegeven aan de vreemdeling die verklaart vluchting te zijn of die om erkenning van de hoedanigheid van vluchting vraagt, welke vergunning geldig is voor een *onbepaalde* periode, met het bewijs dat deze vergunning vaststelt, dat geldig is voor een periode van drie maanden vanaf de datum van afgifte ervan en daarna van maand tot maand vernieuwd wordt, zodat het verblijf gedekt is tot op de aanvraag is beschikt.

De ontworpen bepaling moet dus niet verplaatst worden, zoals de Raad van State voorstelt, maar wel moet de afwijking worden ingeschreven na het eerste lid, dat de regel bevat waarvan wordt afgeweken.

Het ontwerp van wet heeft juist tot doel de vreemdelingen inzake bevolkingsregisters gelijk te schakelen met de Belgen en de bevoegdheid die aan de Minister van Binnenlandse Zaken werd gegeven om de moeilijkheden en betwistingen in verband met de hoofdverblijfplaats te beslechten, ook tot de asielzoekers uit te breiden (zie artikel 8 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten, die op het wachtrecht van toepassing wordt gemaakt bij artikel 1 van het ontwerp — ontworpen artikel 1, vierde lid, van de voormelde wet van 19 juli 1991).

Wat de vraag van de Raad van State betreft, die moet positief beantwoord worden in die zin dat de geschillen betreffende de inschrijving van een vreemdeling door het gemeentebestuur van zijn ver-

litiges relatifs à l'inscription d'un étranger par l'administration communale du lieu de sa résidence, quand bien même il n'y aurait aucune contestation sérieuse au sujet du lieu précis de cette résidence. Comme c'est actuellement le cas pour les autres litiges qui peuvent opposer l'étranger à l'administration, le demandeur d'asile dispose effectivement d'un choix entre les deux procédures qui dès lors coexistent : il peut ou bien s'adresser au Ministre de l'Intérieur conformément à l'article 8 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, ou bien introduire directement auprès du Conseil d'Etat, un recours en annulation contre le refus d'inscription décidé à son encontre par le collège échevinal de la commune de sa résidence.

CHAPITRE III

Modifications de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques

Art. 7

L'article 2 de la loi du 8 août 1983 est modifié de manière à prévoir explicitement l'insertion du registre d'attente dans le Registre national des personnes physiques.

Art. 8

Deux nouveaux types d'information sont ajoutés à l'énumération actuelle de l'article 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983.

Il s'agit, d'une part, de la mention du registre sous lequel les personnes visées à l'article 2 sont inscrites et, d'autre part, des informations relatives à la situation administrative des demandeurs d'asile.

Le commentaire de cet article nécessite les développements ci-après :

I. Le Registre national est constitué par une banque de données unique où sont reprises différentes catégories de personnes, ou plutôt où y figurent des personnes dont le statut d'inscription est différent. Il s'agit :

1° des habitants de nationalité belge et des ressortissants étrangers admis ou autorisés à s'établir en Belgique;

2° des ressortissants étrangers admis ou autorisés à séjourner en Belgique et qui font l'objet d'une inscription au registre des étrangers visé à l'article 12, alinéa 1^{er}, de la loi préappelée du 15 décembre 1980;

3° des belges résidant à l'étranger et faisant l'objet d'une inscription dans les registres tenus dans les

blijfsplaats inderdaad onder het toepassingsgebied van artikel 8 van de voormelde wet van 19 juli 1991 vallen, zelfs al zou er geen ernstige betwisting zijn betreffende zijn precieze verblijfplaats. Zoals dat momenteel het geval is voor de andere geschillen die de vreemdeling tegenover de administratie kunnen stellen, kan de asielzoeker inderdaad kiezen tussen de twee procedures die dan ook naast elkaar bestaan : hij kan zich ofwel tot de Minister van Binnenlandse Zaken richten overeenkomstig artikel 8 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten, ofwel rechtstreeks bij de Raad van State een beroep tot nietigverklaring instellen tegen de weigering tot inschrijving waartoe het schepencollege van zijn verblijfgemeente tegen hem heeft besloten.

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen

Art. 7

Het artikel 2 van de wet van 8 augustus 1983 wordt gewijzigd in de zin dat expliciet in de integratie van het wachtrecht in het Rijksregister van de natuurlijke personen wordt voorzien.

Art. 8

Twee nieuwe informatietypes worden toegevoegd aan de huidige opsomming van het eerste lid van artikel 3 van de wet van 8 augustus 1983.

Het gaat enerzijds om de vermelding van het register waarin de personen, bedoeld in artikel 2, worden ingeschreven en anderzijds om de informatiegegevens met betrekking tot de administratieve toestand van de asielaanvragers.

Volgende bemerkingen dringen zich ter zake op :

I. Het Rijksregister bestaat uit een unieke databank, waarin verschillende categorieën personen zijn opgenomen of, beter gezegd, waarin personen voorkomen van wie het statuut, waaronder zij zijn ingeschreven, verschilt. Het betreft :

1° de inwoners van Belgische nationaliteit en de vreemde onderdanen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in België te vestigen;

2° de vreemde onderdanen die toegelaten of gemachtigd zijn om in België te verblijven en die het voorwerp zijn van een inschrijving in het vreemdelingenregister, bedoeld in artikel 12, eerste lid, van de hierboven vermelde wet van 15 december 1980;

3° de Belgen die in het buitenland verblijven en die het voorwerp zijn van een inschrijving in de

missions diplomatiques et les postes consulaires belges à l'étranger;

4° des fonctionnaires de la CEE et des membres de leur famille résidant en Belgique, qui, en vertu d'un protocole passé le 3 avril 1987 entre l'Etat belge et les autorités de la Communauté européenne, font l'objet d'une mention aux registres de la population;

5° des ressortissants étrangers qui, en vertu de conventions internationales, ne sont pas, à l'instar des personnes visées au 4°, soumises aux dispositions de la loi du 15 décembre 1980 relatives au contrôle de l'immigration. Il s'agit essentiellement de personnes jouissant d'un statut diplomatique ou assimilé, notamment de celles visées par l'arrêté royal du 30 octobre 1991 relatif aux documents de séjour en Belgique de certains étrangers privilégiés, ainsi que du personnel de certaines institutions internationales (OTAN, SHAPE).

Il est important, tant pour les responsables du Registre national que pour les autorités communales et certains autres utilisateurs, de pouvoir distinguer ces catégories, auxquelles s'ajoutera la catégorie des personnes inscrites au registre d'attente. Cette information pourra notamment être prise en considération comme critère de sélection dans les arrêtés royaux d'accès.

Le terme de « registre » correspond à la situation du passé au moment où, avant l'informatisation et la création du Registre national, des registres manuels distincts étaient tenus. Aujourd'hui, il s'agit d'une mention apportée au dossier de chaque personne et qui précise son statut d'inscription.

II. Il a été précisé plus haut en quoi consiste la situation administrative des personnes inscrites au registre d'attente.

L'accès à ces deux types d'information tombe sous le système d'autorisation visé par l'article 5. Pour ce qui concerne la situation administrative des candidats réfugiés, l'article 9 du projet apporte des restrictions supplémentaires qui s'appliquent d'ailleurs à l'ensemble des informations concernant ces personnes.

Art. 9

Pour des raisons évidentes de protection de la vie privée, la loi fixe, de manière exhaustive, les autorités qui peuvent être autorisées par le Roi à accéder aux informations relatives aux personnes inscrites au registre d'attente. Ces autorités sont celles qui, d'une manière ou d'une autre, sont appelées à intervenir dans la procédure d'octroi ou de refus du statut de réfugié ou qui exercent des attributions d'aide

registers, die in de Belgische diplomatieke zendingen en consulaire posten in het buitenland worden gehouden;

4° de ambtenaren van de EEG en de leden van hun gezin, die in België verblijven en die krachtens een op 3 april 1987 tussen de Belgische Staat en de overheden van de Europese Gemeenschap gesloten protokol het voorwerp zijn van een vermelding in de bevolkingsregisters;

5° de vreemde onderdanen die, in navolging van de personen bedoeld in 4°, krachtens internationale overeenkomsten niet onderworpen zijn aan de bepalingen van de wet van 15 december 1980 inzake de controle op de immigratie. Het betreft voornamelijk personen die een diplomatiek statuut of een daarmee gelijkgesteld statuut genieten, meer bepaald degenen bedoeld in het koninklijk besluit van 30 oktober 1991 betreffende de documenten voor het verblijf in België voor bepaalde vreemdelingen, alsook van het personeel van sommige internationale instellingen (NATO, SHAPE).

Zowel voor de verantwoordelijken van het Rijksregister als voor de gemeentelijke overheden en voor sommige andere gebruikers is het belangrijk dat een onderscheid kan worden gemaakt tussen al die categorieën, waarbij zich de categorie zal voegen van personen, die in het wachtrecht zijn ingeschreven. Deze informatie zal vooral als selectie criterium in de koninklijke besluiten inzake de toegang in aanmerking kunnen worden genomen.

De uitdrukking « register » slaat terug op een toestand in het verleden toen, vóór de automatisering en de oprichting van het Rijksregister, onderscheiden manuele registers werden bijgehouden. Thans gaat het om een vermelding, die aangebracht wordt aan het dossier van ieder persoon afzonderlijk en die zijn statuut inzake inschrijving verduidelijkt.

II. Hierboven werd aangegeven waarin de administratieve toestand bestaat van de personen die in het wachtrecht zijn ingeschreven.

De toegang tot deze twee informatietypes valt onder het toelatingssysteem bedoeld bij artikel 5. Wat de administratieve toestand van de kandidaat-vluchtelingen betreft brengt artikel 9 van het ontwerp bijkomende beperkingen aan, die ten andere van toepassing zijn op alle informatiegegevens betreffende deze personen.

Art. 9

Om begrijpelijke redenen in verband met de bescherming van de persoonlijke levenssfeer somt de wet op beperkende wijze de overheden op die door de Koning kunnen worden gemachtigd om toegang te krijgen tot de informatiegegevens betreffende de personen, ingeschreven in het wachtrecht. Deze overheden zijn die welke op de ene of de andere manier moeten tussenkomen in de procedure inzake toe-

sociale ou de contrôle à l'égard des demandeurs d'asile.

L'arrêté royal d'autorisation limitera, selon les besoins réels, les informations accessibles ainsi que les services relevant des autorités énumérées qui pourront avoir accès.

Afin de tenir compte de l'observation formulée par la Commission de la protection de la vie privée selon laquelle il y aura lieu de veiller à ce que les services relevant directement des autorités qui auront été désignées par le Roi pour recevoir accès au registre d'attente soient énumérés limitativement et avec précision, la fin de la phrase liminaire de l'alinéa 3 en projet a été rédigée comme suit : « ... aux autorités ci-après énumérées et aux services désignés nominativement qui en relèvent directement, pour les informations qu'ils sont habilités à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret ».

Cette formulation tient compte également de l'ajout proposé par le Conseil d'Etat. Elle implique que lesdits « services » devront eux aussi être désignés nominativement par le Roi pour recevoir accès au registre d'attente.

Art. 10

Par dérogation à la procédure prévue par l'article 8 de la loi du 8 août 1983 organique du Registre national, les autorités visées à l'article 5, alinéa 3, dans la mesure où l'accès aux informations du registre d'attente leur aura été accordé, pourront utiliser le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques pour ce qui concerne les personnes inscrites au registre d'attente, soit à des fins de gestion interne, soit à l'occasion d'échanges d'informations avec les autres autorités ayant obtenu l'accès en vertu de l'article 5, alinéa 3.

Une identification précise des candidats réfugiés ou des demandeurs d'asile est essentielle pour permettre aux différentes autorités publiques concernées d'assurer de manière valable et cohérente les compétences qui leur sont attribuées. Il n'est pas rare qu'un même candidat réfugié soit identifié sous des noms, prénoms ou dates de naissance différents selon l'organisme auquel il s'est adressé. Le numéro d'identification du Registre national des personnes physiques permet une identification unique d'autant plus que seuls le Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions, ainsi que les services qu'il désigne, sont habilités à inscrire pour la première fois un candidat réfugié dans le registre d'attente.

kenning of de weigering van het statuut van vluchting of in het verstrekken van sociale bijstand aan of in het uitoefenen van controle op de asielaanvragers.

Het koninklijk besluit tot machtiging zal, volgens de werkelijke behoeften, de informatie waartoe toegang kan worden verkregen alsook de diensten die van de opgesomde overheden afhangen en die toegang zullen krijgen, beperken.

Om rekening te houden met de opmerking van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, volgens welke erop toegezien zou moeten worden dat de diensten die rechtstreeks onder de bevoegdheid staan van de overheden die door de Koning zijn aangewezen om toegang te krijgen tot het wachtrechtregister, beperkend en precies opgesomd zouden worden, werd het einde van de inleidende zin van het ontworpen derde lid als volgt opgesteld : « ... , aan de hierna opgesomde overheden en aan de bij naam aangewezen diensten die er rechtstreeks onder ressorteren voor de informatie die zij krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen ».

Deze formulering houdt eveneens rekening met de door de Raad van State voorgestelde toevoeging. Ze impliceert dat deze « diensten » ook bij naam door de Koning moeten worden aangewezen om toegang te krijgen tot het wachtrechtregister.

Art. 10

In afwijking van de procedure waarin voorzien is bij artikel 8 van de organieke wet van 8 augustus 1983 op het Rijksregister zullen de overheden bedoeld in artikel 5, derde lid, in de mate dat hen de toegang tot de informatiegegevens van het wachtrechtregister zal zijn verleend, gebruik kunnen maken van het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen van de in het wachtrechtregister ingeschreven personen en dit hetzij voor intern gebruik hetzij bij de uitwisseling van de informatiegegevens met de andere overheden die krachtens artikel 5, derde lid, de toegang hebben verkregen.

Een precieze identificatie van de kandidaat-vluchtelingen of de asielzoekers is essentieel om de verschillende betrokken openbare overheden in staat te stellen op geldige en coherente wijze de hun toegewezen bevoegdheden uit te oefenen. Het gebeurt niet zelden dat eenzelfde kandidaat-vluchteling geïdentificeerd wordt onder verschillende namen, voornamen of geboortedatum naargelang van de instelling waartoe hij zich gericht heeft. Het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen maakt een enige identificatie mogelijk, temeer daar enkel de Minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, alsook de diensten die hij aanwijst, gemachtigd zijn een kandidaat-vluchteling voor de eerste maal in te schrijven in het wachtrechtregister.

Cette utilisation du numéro national est dès lors indispensable tant pour la tenue des fichiers des autorités habilitées et pour la consultation par celles-ci du registre d'attente que pour leurs relations réciproques.

Une telle dérogation à l'article 8 de la loi précitée du 8 août 1983 ne constitue d'ailleurs pas un fait nouveau. La loi du 4 juillet 1962 sur la statistique publique, modifiée par la loi du 1^{er} août 1985, dispose de même en son article 24*quater*, § 2, que l'Institut national de Statistique peut faire usage du numéro national.

Compte tenu de ce qui précède, il n'a pas été tenu compte de la suggestion faite par la Commission de la protection de la vie privée dans son avis du 22 septembre 1993 de maintenir l'application de l'article 8 de la susdite loi du 8 août 1983, d'autant plus que :

1° l'accès aux informations du registre d'attente est rigoureusement limité (cf. article 9 du projet complétant l'article 5 de la loi du 8 août 1983);

2° il est impérieux que le registre d'attente soit opérationnel le plus rapidement possible, la procédure visée par l'article 8 précité impliquant généralement un délai d'au moins un an (avis de la Commission de la protection de la vie privée, Conseil des Ministres, Conseil d'Etat).

En ce qui concerne les services qui relèvent directement des autorités visées à l'article 9 du projet de loi, le texte en projet précise qu'ils doivent eux aussi avoir été désignés nominativement par le Roi pour être habilités à utiliser le numéro d'identification du Registre national (cf. le commentaire de l'article 9, alinéas 3 et 4).

CHAPITRE IV

Modification de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique

Art. 11

Cet article modifie l'article 2 de la loi précitée du 2 avril 1965, de manière à tenir compte dans cette disposition de la création du registre d'attente.

Dit gebruik van het nationaal nummer is dan ook onontbeerlijk, zowel voor het bijhouden van de bestanden van de gemachtigde overheden en voor de raadpleging door die overheden van het wachtrechtregister als voor hun onderlinge betrekkingen.

Een dergelijke afwijking van artikel 8 van de voormalde wet van 8 augustus 1983 vormt overigens geen nieuw feit. Artikel 24*quater*, § 2, van de wet van 4 juli 1962 op de openbare statistiek, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985, bepaalt zo ook dat het Nationaal Instituut voor de Statistiek gebruik mag maken van het nationaal nummer.

Gezien het voorafgaande werd geen rekening gehouden met het voorstel van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in haar advies van 22 september 1993 om de toepassing van artikel 8 van de voormalde wet van 8 augustus 1983 te behouden, temeer daar :

1° de toegang tot de informatiegegevens van het wachtrechtregister strikt beperkt wordt (zie artikel 9 van het ontwerp tot aanvulling van artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983);

2° het wachtrechtregister absoluut zo snel mogelijk operationeel moet zijn, aangezien de procedure bedoeld bij het voormalde artikel 8 over het algemeen een termijn van ten minste een jaar impliceert (advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, Ministerraad, Raad van State).

Wat de diensten betreft die rechtstreeks ressorteren onder de overheden bedoeld in artikel 9 van het ontwerp van wet, preciseert de ontworpen tekst dat zij ook bij naam door de Koning moeten zijn aangewezen om gemachtigd te worden het identificatie-nummer van het Rijksregister te gebruiken (zie de toelichting bij artikel 9, derde en vierde lid).

HOOFDSTUK IV

Wijziging van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand

Art. 11

Dit artikel wijzigt artikel 2 van voormalde wet van 2 april 1965 in die zin dat in deze bepaling voortaan rekening wordt gehouden met de oprichting van het wachtrechtregister.

CHAPITRE V

Disposition transitoire

Art. 12

L'ambiguité de la situation actuelle a eu pour effet que certains candidats réfugiés ont été inscrits au registre des étrangers sur base de l'article 12 de la loi du 15 décembre 1980, tandis que beaucoup d'autres ne sont inscrits dans aucun registre.

Un des objectifs de la création du registre d'attente est de remédier à cette situation par laquelle des candidats réfugiés sont ignorés ou inconnus de la commune où ils résident effectivement, même s'ils sollicitent l'aide sociale du CPAS qui en relève et parfois, de plusieurs CPAS.

Dès la mise en vigueur de la présente loi, il conviendra donc de rectifier la situation de ces candidats réfugiés en les inscrivant au registre d'attente.

*
* * *

Telle est la teneur, Mesdames, Messieurs, du projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBACK

*Le Ministre de l'Intégration sociale,
de la Santé publique et de l'Environnement,*

M. DE GALAN

HOOFDSTUK V

Overgangsbepaling

Art. 12

De halfslachtige huidige situatie heeft tot gevolg gehad dat sommige kandidaat-vluchtelingen op grond van artikel 12 van de wet van 15 december 1980 in het vreemdelingenregister werden ingeschreven terwijl vele anderen in geen enkel register zijn ingeschreven.

Een van de oogmerken van het oprichten van een wachtrechtregister is precies tegemoet te komen aan deze situatie waardoor de kandidaat-vluchtelingen genegeerd worden of niet gekend zijn door de gemeente waar zij daadwerkelijk verblijven, zelfs indien zij om sociale bijstand van het bevoegde OCMW of soms van meerdere OCMW's verzoeken.

Zodra deze wet in werking treedt moet de toestand van de kandidaat-vluchtelingen bijgevolg rechtgezet worden door hen in het wachtrechtregister in te schrijven.

*
* * *

Dit is, Mevrouwen, Mijne Heren, de inhoud van het wetsontwerp dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslaging voor te leggen.

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBACK

*De Minister van Sociale Integratie,
Volksgezondheid en Milieu,*

M. DE GALAN

AVANT-PROJET DE LOI
soumis à l'avis du Conseil d'Etat

Avant-projet de loi créant un registre d'attente pour les étrangers qui se déclarent réfugiés ou qui demandent la reconnaissance de la qualité de réfugié

CHAPITRE I^{er}

Modifications de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques

Article 1^{er}

L'article 1^{er} de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. — Dans chaque commune, sont tenus : 1° des registres de la population dans lesquels sont inscrits au lieu où ils ont établi leur résidence principale, qu'ils y soient présents ou qu'ils en soient temporairement absents, les Belges et les étrangers admis ou autorisés à s'établir ou à séjourner dans le Royaume, à l'exception des étrangers inscrits au registre d'attente visé au 2°;

2° un registre d'attente dans lequel sont inscrits les étrangers qui se déclarent réfugiés ou qui demandent la reconnaissance de la qualité de réfugié et qui ne sont pas inscrits à un autre titre dans les registres de la population.

Lorsqu'un étranger qui s'est déclaré réfugié ou qui a demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié est rayé des registres de la population, il est inscrit au registre d'attente.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, prescrire l'inscription dans le registre d'attente d'autres ressortissants étrangers qui se trouvent dans une situation administrative précaire de résidence en Belgique ne permettant pas leur inscription ou le maintien de celle-ci dans les registres de la population.

Les articles 3, 4, 5, 7 et 8 sont applicables au registre d'attente. »

Art. 2

Un article 1^{erbis}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 1^{erbis}. — L'inscription au registre d'attente des étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, a lieu à l'initiative du ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions ou de son délégué, dès l'arrivée de ces étrangers en

VOORONTWERP VAN WET

voorgelegd aan het Advies van de Raad van State

Voorontwerp van wet tot oprichting van een wachtrecht voor vreemdelingen die zich vluchteling verklaren of die vragen om als vluchteling te worden erkend

HOOFDSTUK I

Wijzigingen van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 1. — In elke gemeente worden gehouden : 1° bevolkingsregisters waarin ingeschreven worden op de plaats waar zij hun hoofdverblijfplaats gevestigd hebben, ongeacht of zij er aanwezig dan wel tijdelijk afwezig zijn, de Belgen en de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen of er te verblijven, met uitzondering van de vreemdelingen die zijn ingeschreven in het in 2° bedoelde register;

2° een wachtrecht waarin worden ingeschreven de vreemdelingen die zich vluchteling verklaren of die vragen om als vluchteling te worden erkend en die niet in een andere hoedanigheid in de bevolkingsregisters zijn ingeschreven.

Wanneer een vreemdeling die zich vluchteling heeft verklaard of die vraagt om als vluchteling te worden erkend uit de bevolkingsregisters geschrapt wordt, wordt hij ingeschreven in het wachtrecht.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de inschrijving in het wachtrecht voorschrijven van andere vreemde onderdanen die zich in een onzekere administratieve toestand van verblijf in België bevinden, die hun inschrijving of het behoud ervan in de bevolkingsregisters niet mogelijk maakt.

De artikelen 3, 4, 5, 7 en 8 zijn toepasselijk op het wachtrecht. »

Art. 2

Een artikel 1^{bis}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 1^{bis}. — De inschrijving in het wachtrecht van de vreemdelingen bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2°, gebeurt op initiatief van de minister tot wiens bevoegdheid de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen behoort of zijn gemach-

Belgique ou dès que leur présence sur le territoire a été constatée.

Ils en sont rayés :

1° lorsqu'ils ont quitté volontairement le territoire ou s'ils sont décédés;

2° lorsqu'une mesure de renvoi ou d'expulsion à leur égard a été exécutée;

3° lorsque la qualité de réfugié leur a été reconnue, auquel cas il sont inscrits dans les registres de la population visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°;

4° lorsqu'ils ont été inscrits dans les registres de la population à un autre titre que celui de réfugié reconnu;

5° lorsqu'ils ne résident plus à l'adresse où ils ont été inscrits et que le lieu où ils se sont fixés ne peut être découvert.

Toutefois, les informations relatives à ces étrangers sont conservées au registre d'attente, avec, en regard de leur nom, le motif de la radiation. »

Art. 3

Dans l'article 2 de la même loi, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« Pour les étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, le Roi détermine, outre les informations visées à l'alinéa 1^{er}, celles qui doivent être reprises concernant leur situation administrative. Il détermine également les autorités habilitées à introduire ces informations dans le registre d'attente via le Registre national des personnes physiques. »

Art. 4

Un article 2bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 2bis. — Les étrangers inscrits au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, ne sont pris en compte ni pour la détermination du chiffre annuel de la population de la commune, ni pour l'établissement des résultats du recensement décennal de la population visé à l'article 9 de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique, ni pour toute autre fixation du chiffre de la population en vertu d'une loi prise en exécution de l'article 49, § 3, de la Constitution. »

Art. 5

A l'article 6 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, les mots « aux personnes visées à l'article 1^{er} » sont remplacés par les mots « aux Belges et aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume »;

2° il est inséré un § 6, rédigé comme suit :

« § 6. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre l'application des dispositions des §§ 1^{er} à 5 aux titres de séjour délivrés aux étrangers admis ou autorisés à séjourner dans le Royaume. »

tigde, zodra deze vreemdelingen in België zijn aangekomen of zodra hun aanwezigheid op het grondgebied is vastgesteld.

Ze worden er uit geschrapt :

1° wanneer ze het grondgebied vrijwillig verlaten hebben of overleden zijn;

2° wanneer een maatregel van terugwijzing of uitzetting ten opzichte van hen is uitgevoerd;

3° wanneer hen de hoedanigheid van vluchteling werd toegekend waarbij ze dan ingeschreven worden in de bevolkingsregisters bedoeld in artikel 1, eerste lid, 1°;

4° wanneer zij in de bevolkingsregisters in een andere hoedanigheid dan die van erkende vluchteling ingeschreven worden;

5° wanneer zij niet meer verblijven op het adres waar zij ingeschreven zijn en de plaats waar ze zich gevestigd hebben niet kan ontdekt worden.

De informatiegegevens betreffende die vreemdelingen worden echter in het wachtrecht bewaard met, tegenover hun naam, de reden van de schrapping. »

Art. 3

In artikel 2 van dezelfde wet, wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

« Voor de in artikel 1, eerste lid, 2°, bedoelde vreemdelingen bepaalt de Koning, naast de in het eerste lid bedoelde inlichtingen, die welke inzake hun administratieve toestand vermeld moeten worden. Hij bepaalt eveneens welke overheden gemachtigd zijn deze inlichtingen in het wachtrecht via het Rijksregister van de natuurlijke personen in te voeren. »

Art. 2

Een artikel 2bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Art. 2bis. — De vreemdelingen die zijn ingeschreven in het in artikel 1, eerste lid, 2°, bedoelde wachtrecht worden niet meegeteld, noch voor het bepalen van het jaarlijkse bevolkingscijfer van de gemeente, noch voor het vaststellen van de resultaten van de tienjaarlijkse volkstelling bedoeld in artikel 9 van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek, noch voor elke andere vastlegging van het bevolkingscijfer krachtens een wet uitgevaardigd ter uitvoering van artikel 49, § 3, van de Grondwet. »

Art. 5

In artikel 6 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 worden de woorden « aan de in artikel 1 bedoelde personen » vervangen door de woorden « aan de Belgen en de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen »;

2° een § 6, luidend als volgt, wordt ingevoegd :

« § 6. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de toepassing van de bepalingen van de §§ 1 tot 5 uitbreiden tot de verblijfsvergunningen afgegeven aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen of er te verblijven. »

CHAPITRE II

Modifications de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Art. 6

A l'article 12 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 13 juillet 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 1^{er} est complété comme suit :

« Pour l'application de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, le registre des étrangers est considéré comme faisant partie intégrante des registres de la population. »

2° l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'étranger qui se déclare réfugié ou qui demande la reconnaissance de la qualité de réfugié est inscrit au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi précitée du 19 juillet 1991. »

CHAPITRE III

Modifications de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques

Art. 7

L'article 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques est complété comme suit :

« 3^o les personnes inscrites au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques. »

Art. 8

L'article 3, alinéa 1^{er}, de la même loi est complété comme suit :

« 10^o la mention du registre dans lequel les personnes visées à l'article 2 sont inscrites;

11^o la situation administrative des personnes visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 3^o. »

Art. 9

L'article 5 de la même loi, modifié par les lois des 15 janvier 1990, 19 juillet 1991 et 8 décembre 1992, est complété par l'alinéa suivant :

« Le Roi peut uniquement autoriser l'accès aux informations concernant les étrangers inscrits au registre d'atten-

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 6

In artikel 12 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« Voor de toepassing van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, wordt het vreemdelingenregister beschouwd als integraal deel uitmakende van de bevolkingsregisters. »

2° tussen het eerste en het tweede lid wordt het volgende lid ingevoegd :

« In afwijking van het eerste lid, wordt de vreemdeling die zich vluchteling verklaart of die vraagt om als vluchteling te worden erkend ingeschreven in het in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de voormalde wet van 19 juli 1991 bedoelde wachtrechtregister. »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen

Art. 7

Artikel 2, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wordt als volgt aangevuld :

« 3^o de personen die ingeschreven zijn in het wachtrechtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen. »

Art. 8

Artikel 3, eerste lid, van dezelfde wet wordt als volgt aangevuld :

« 10^o de vermelding van het register waarin de in artikel 2 bedoelde personen zijn ingeschreven;

11^o de administratieve toestand van de in artikel 2, eerste lid, 3^o, bedoelde personen. »

Art. 9

Artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 15 januari 1990, 19 juli 1991 en 8 december 1992, wordt aangevuld met de volgende bepaling:

« De Koning kan uitsluitend toegang verlenen tot de inlichtingen betreffende de vreemdelingen die zijn inge-

te visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, aux autorités ci-après énumérées et aux services qui en relèvent directement :

- 1^o le ministre qui a l'aide sociale dans ses attributions;
- 2^o le ministre qui a l'emploi et le travail dans ses attributions;
- 3^o le ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions;
- 4^o les autorités communales, les polices communales et les présidents des centres publics d'aide sociale;
- 5^o le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides;
- 6^o le Président de la commission permanente de recours des réfugiés;
- 7^o le Commandant de la gendarmerie;
- 8^o les magistrats des cours et tribunaux de l'ordre judiciaire;
- 9^o le Premier Président et l'Auditeur général du Conseil d'Etat. »

Art. 10

L'article 9 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, les autorités désignées par le Roi en application de l'article 5, alinéa 3, peuvent utiliser le numéro d'identification visé à l'alinéa 1^{er} pour l'échange réciproque d'informations concernant les étrangers inscrits au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, et exclusivement dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires à l'égard de ces personnes. »

CHAPITRE IV

Modification de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique

Art. 11

Dans l'article 2, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, § 4, alinéa 1^{er}, et § 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, remplacé par la loi du 9 juillet 1971 et modifié par l'arrêté royal n°244 du 31 décembre 1983, l'arrêté royal du 10 août 1984 et la loi du 30 décembre 1992, les mots « ou le registre d'attente » sont insérés après les mots « des étrangers ».

schreven in het wachtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, aan de hierna opgesomde overheden en aan de diensten die er rechtstreeks onder ressorteren :

- 1^o de minister tot wiens bevoegdheid de sociale hulpverlening behoort;
- 2^o de minister tot wiens bevoegdheid de tewerkstelling en de arbeid behoren;
- 3^o de minister tot wiens bevoegdheid de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen behoren;
- 4^o de gemeenteoverheden, de gemeentelijke politiediensten en de voorzitters van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;
- 5^o de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen;
- 6^o de Voorzitter van de vaste beroepscommissie voor vluchtelingen;
- 7^o de Commandant van de Rijkswacht;
- 8^o de magistraten van de hoven en rechtribunals van de rechterlijke macht;
- 9^o de Eerste Voorzitter en de Auditeur-generaal van de Raad van State. »

Art. 10

Artikel 9 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« De overheden die door de Koning worden aangewezen met toepassing van artikel 5, derde lid, kunnen evenwel het in het vorige lid bedoelde identificatienummer gebruiken voor het wederzijds uitwisselen van inlichtingen betreffende de vreemdelingen die zijn ingeschreven in het wachtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en dit uitsluitend in de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden tegenover deze personen. »

HOOFDSTUK IV

Wijziging van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand

Art. 11

In artikel 2, § 1, eerste lid, § 2, eerste lid, § 4, eerste lid, en § 5, eerste lid, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, vervangen bij de wet van 9 juli 1971 en gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983, het koninklijk besluit van 10 augustus 1984 en de wet van 30 december 1992 worden de woorden « of in het wachtregister » ingevoegd na de woorden « vreemdelingenregister ».

CHAPITRE V

Disposition transitoire

Art. 12

Les étrangers qui se sont déclarés réfugiés ou qui ont demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié et qui à ce titre et à l'entrée en vigueur de la présente loi, sont inscrits au registre des étrangers, sont transférés, à l'intervention de la commune de leur résidence, au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^e, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

HOOFDSTUK V

Overgangsbepaling

Art. 12

De vreemdelingen die zich vluchteling hebben verklaard of die gevraagd hebben om als vluchteling te worden erkend en die in deze hoedanigheid en bij het van kracht worden van deze wet, in het vreemdelingenregister zijn ingeschreven, worden, door tussenkomst van de gemeente waar zij verblijven overgeplaatst naar het wachtrechtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^e, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, le 8 septembre 1993, d'une demande d'avis sur un projet de loi « créant un registre d'attente pour les étrangers qui se déclarent réfugiés ou qui demandent la reconnaissance de la qualité de réfugié », a donné le 10 novembre 1993 l'avis suivant :

OBSERVATION GENERALE

L'inscription dans le registre d'attente pour les étrangers, visée par la loi en projet, permet d'atteindre le but poursuivi par le Gouvernement si la résidence désignée par le ministre de l'Intérieur, sur la base de l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, est la résidence principale de l'étranger visé.

Cette interprétation selon laquelle il doit y avoir identité entre la commune du registre d'attente et celle où réside effectivement l'étranger est confirmée par l'article 1^{er}, alinéa 4, du projet, qui rend applicable l'article 3 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, et par l'article 1^{er bis} en projet qui laisse au ministre un droit d'initiative quant à la détermination de la résidence de l'étranger.

L'inscription dans ledit registre ne prive pas l'étranger de sa liberté de mouvement, mais lui interdit de « vivre habituellement » en un lieu différent de celui de la résidence principale que le ministre lui a fixée.

Cette obligation pour l'étranger visé de ne pas changer de résidence principale est une condition mise à l'octroi d'une aide sociale.

Il appartiendra au Parlement d'apprecier si la généralisation de l'article 54 ne devrait pas se limiter à l'aspect de l'octroi d'une aide sociale, la mesure prévue par l'article 54 devant pour le surplus faire l'objet d'un examen individuel ⁽¹⁾.

Les articles 1^{er} et 2 du projet ⁽²⁾ peuvent aussi, compte tenu des explications fournies par les fonctionnaires délégués, se prêter à une autre interprétation, celle qui revient à distinguer, de manière formelle, la résidence effective, au sens de l'article 3 de la loi du 19 juillet 1991, et l'inscription administrative qui peut être imposée par le ministre.

Dans cette perspective, c'est auprès de la commune dans laquelle a lieu l'inscription administrative que devrait être

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 8 september 1993 door de Minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot oprichting van een wachtrecht voor vreemdelingen die zich vluchtelingsverklaaren of die vragen om als vluchtelings te worden erkend », heeft op 10 november 1993 het volgend advies gegeven :

ALGEMENE OPMERKING

De inschrijving in het wachtrecht voor vreemdelingen, waar het in de ontworpen wet om gaat, maakt het mogelijk het oogmerk dat door de Regering wordt nastreefd te bereiken als de verblijfsplaats die door de minister van Binnenlandse Zaken wordt aangewezen op de voet van artikel 54 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, de hoofdverblijfsplaats is van de beoogde vreemdeling.

Die uitlegging, als dient de gemeente van het wachtrecht dezelfde te zijn als die waar de vreemdeling werkelijk verblijft, wordt gestaafd door artikel 1, vierde lid, van het ontwerp, hetwelk artikel 3 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen toepassing laat vinden, en wordt tevens geadviseerd door het ontworpen artikel 1^{bis}, dat de minister een recht van initiatief laat ten aanzien van het bepalen van de verblijfsplaats van een vreemdeling.

De inschrijving in het bewuste register ontneemt een vreemdeling zijn bewegingsvrijheid niet, maar verbiedt hem « gewoonlijk (te) leven » op een andere plaats dan de hoofdverblijfsplaats die de minister hem heeft aangewezen.

Die verplichting die aan de vreemdeling in kwestie wordt opgelegd om niet van hoofdverblijfsplaats te veranderen is een voorwaarde waarvan het verlenen van sociale bijstand afhankelijk wordt gesteld.

Het staat aan het parlement om uit te maken of het tot algemene norm maken van artikel 54 niet beperkt gehouden zou moeten worden tot het aspect verlening van sociale bijstand, waarbij de maatregel waartoe artikel 54 de mogelijkheid biedt voor het overige geval voor geval onderzocht zou moeten worden ⁽¹⁾.

Gelet op de uitleg die de gemachtigde ambtenaren hebben verschaft kunnen de artikelen 1 en 2 van het ontwerp ⁽²⁾ ook anders geïnterpreteerd worden, als zou uitdrukkelijk een onderscheid worden gemaakt tussen de werkelijke verblijfsplaats, in de zin van artikel 3 van de wet van 19 juli 1991, en de administratieve inschrijving, die door de minister kan worden opgelegd.

Volgens die gedachtengang zou de vreemdeling die aanspraak maakt op sociale bijstand zich dienen te wenden tot

⁽¹⁾ Avis du 14 octobre 1992 sur le projet devenu la loi du 6 mai 1993 (Doc. parl. Sénat, 556-1 (1992-1993) pp. 10-12).

⁽²⁾ L'article 1^{er}, alinéa 4, en projet, qui rend applicable l'article 8 de la loi du 19 juillet 1991, semble peu compatible avec la première interprétation qui presuppose que la résidence principale correspond à celle désignée par le ministre.

⁽¹⁾ Advies van 14 oktober 1992 over het ontwerp dat de wet van 6 mei 1993 is geworden (Gedr. St., Senaat, 556-1 (1992-1993), blz. 10-12).

⁽²⁾ Het ontworpen artikel 1, vierde lid, dat artikel 8 van de wet van 19 juli 1991 toepasselijk verklaart, lijkt niet erg bestaanbaar te zijn met de eerste uitlegging waarbij voorondersteld wordt dat de hoofdverblijfsplaats overeenstemt met die welke de minister heeft aangewezen.

obtenu, notamment, le bénéfice de l'aide sociale, l'étranger pouvant toutefois résider effectivement dans une autre commune.

Si la loi en projet s'articule sur cette distinction, elle devrait le faire apparaître clairement.

Il appartient au Gouvernement de choisir celle des deux interprétations exposées ci-dessus qui corresponde le mieux à ses intentions.

Si la seconde interprétation était retenue, il conviendrait de procéder à la révision fondamentale des articles 2 et 3.

EXAMEN DU TEXTE

Dispositif

Article 1^{er}

L'alinéa 2 de l'article 1^{er} en projet ne traduit pas suffisamment l'intention des auteurs du projet. Suivant l'exposé des motifs (p. 4), il s'agirait d'inscrire dans le registre d'attente, le demandeur d'asile qui serait rayé des registres de la population, mais qui, néanmoins, continuerait à séjourner dans la commune.

Dans sa rédaction actuelle, l'alinéa 2 semble imposer l'inscription au registre d'attente de tout demandeur d'asile qui serait rayé des registres de la population, quand bien même la radiation résulterait d'un départ de la commune ou du Royaume.

Afin que la nuance précisée ci-dessus apparaisse dans le texte, il est suggéré, de l'accord des fonctionnaires délégués, d'insérer après le mot « population », les mots « mais continue à séjourner dans la commune ».

Art. 2

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte des observations faites dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 4

L'article 2bis, en projet, de la loi du 19 juillet 1991 tend à exclure les étrangers inscrits au registre d'attente, pour la détermination des chiffres de la population visés par cette disposition. Selon l'exposé des motifs, la *ratio legis* de cette mesure est la « situation essentiellement précaire » de l'inscription au registre d'attente. Ce caractère précaire n'empêche pas que l'inscription puisse, en fait, avoir un caractère plus ou moins durable; dans tous ces cas, la justification de la mesure envisagée manquera en fait. C'est pourquoi, il est proposé de compléter le dispositif comme suit : « Les étrangers inscrits depuis moins de six mois au registre d'attente ... » (le délai de six mois étant à apprécier par le législateur). De la sorte, les communes qui accueilleront ces catégories d'étrangers ne seront pas privées sans justification pertinente de la prise en considération de la présence de ces personnes sur leur territoire,

de la commune où il vit administrativement inscrit, avec la connaissance que ce étranger en réalité dans une autre commune peut demeurer.

Si le projet de loi porte sur cette distinction, il devrait le faire apparaître clairement.

Il appartient au Gouvernement de choisir celle des deux interprétations exposées ci-dessus qui corresponde le mieux à ses intentions.

Si la seconde interprétation était retenue, il conviendrait de procéder à la révision fondamentale des articles 2 et 3.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Het tweede lid van het ontworpen artikel 1 geeft onvoldoende de bedoeling van de stellers van het ontwerp weer. Volgens de memorie van toelichting (blz. 4) zou het er om gaan dat een asielzoeker die uit het bevolkingsregister is geschrapt maar desalniettemin in de gemeente blijft houden in het wachtrecht zou worden ingeschreven.

In zijn huidige lezing lijkt het tweede lid voor te schrijven dat iedere asielzoeker die uit het bevolkingsregister wordt geschrapt ingeschreven dient te worden in het wachtrecht, zelfs al wordt hij geschrapt omdat hij de gemeente van het Rijk heeft verlaten.

Omdat de zoöven beschreven betekenisverandering uit de tekst zal blijken wordt in overeenstemming met de gemachtigde ambtenaren voorgesteld om na de woorden « geschrapt wordt » de woorden « doch in de gemeente blijft houden » in te voegen.

Art. 2

In het ontworpen artikel 1bis schrijft men « geschiedt » in plaats van « gebeurt », alsook « behoren » in plaats van « behoort ».

Art. 4

Bij het ontworpen artikel 2bis van de wet van 19 juli 1991 zit de bedoeling voor om de vreemdelingen die in het wachtrecht zijn ingeschreven niet mee te tellen voor het bepalen van de bevolkingscijfers die in die bepaling worden genoemd. Volgens de memorie van toelichting is de *ratio legis* van die maatregel de « essentieel onzekere situatie » die de inschrijving in het wachtrecht vormt. Die onzekerheid staat er niet aan in de weg dat de inschrijving feitelijk min of meer duurzaam vermag te zijn; in alle gevallen zal er feitelijk geen rechtvaardiging van de voorgenomen maatregel voorhanden zijn. Daarom wordt voorgesteld het dispositief aldus aan te vullen : « De vreemdelingen die sinds minder dan zes maanden zijn ingeschreven in het wachtrecht ... » (de termijn van zes maanden staat ter beoordeling van de wetgever). Dusdoende zal aan de gemeenten welke die categorieën van vreemdelingen zijn die in het wachtrecht zijn ingeschreven.

pour l'octroi d'avantages liés à l'importance de la population.

Si la seconde interprétation du projet exposée dans les observations générales était retenue, rien n'interdirait l'établissement de statistiques distinguant la commune du lieu de résidence de celle de l'inscription obligatoire visée à l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980.

Il appartient au Gouvernement et au Parlement d'apprecier si une telle distinction en serait pas utile.

Art. 6

1. L'article 12 de la loi du 15 décembre 1980 est relatif à l'inscription de l'étranger admis ou autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume.

L'insertion de l'alinéa prévu à l'article 6, 2°, de la loi en projet est étrange et paraît inadéquate parce que le séjour d'un demandeur d'asile est par essence précaire : son titre de séjour est une attestation d'immatriculation « valable trois mois » (article 74, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 8 octobre 1981), « prorogée de manière à couvrir le séjour jusqu'à ce qu'il ait été statué sur la demande » (article 75, § 1^{er}, du même arrêté).

La disposition en projet devrait donc être placée dans le titre II, chapitre II de la loi du 15 décembre 1980 qui a trait aux « Réfugiés », car le demandeur d'asile n'est en principe pas admis ou autorisé à séjourner plus de trois mois au sens de l'article 12 précité et, en conséquence, le texte en projet ne constitue pas une dérogation à l'alinéa 1^{er} de cet article.

2. Selon l'article 12, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, complété comme le prévoit le projet, le registre des étrangers sera considéré « comme faisant partie intégrante des registres de la population », pour l'application de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population.

La relation établie par la disposition en projet, entre les lois précitées, tend, selon l'exposé des motifs à ce que : « plus aucune ambiguïté (n'existe) quant à l'application (...) de la (...) loi du 19 juillet 1991 et de ses arrêtés d'exécution au registre des étrangers ».

Des difficultés d'interprétation pourraient néanmoins subsister.

C'est ainsi que, par exemple, aux termes de l'article 8, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, en cas de difficulté ou de contestation en matière de résidence principale, le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions détermine le lieu de celle-ci après avoir fait procéder au besoin à une enquête sur place.

delingen opvangen niet zonder relevante rechtvaardigingsgrond de mogelijkheid worden ontnomen om te beoordelen of zij de aanwezigheid van die personen op hun grondgebied in overweging nemen, tegen de achtergrond van voordelen die samenhangen met het bevolkingsaantal, waarop zij aanspraak zouden willen maken.

Indien gekozen wordt voor de tweede uitlegging van het ontwerp gelijk die in de algemene opmerkingen is toegelecht, zou niets er aan in de weg staan dat statistieken worden opgemaakt waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen de gemeente waar zich de verblijfplaats bevindt en de gemeente waar de vreemdeling verplicht dient te worden ingeschreven, welke inschrijving bedoeld wordt in artikel 54 van de wet van 15 december 1980.

Het is een aangelegenheid van de Regering en van het Parlement om uit te maken of zulk een onderscheid niet dienstig is.

Art. 6

1. Artikel 12 van de wet van 15 december 1980 betreft de inschrijving van de vreemdeling die toegelaten of gemachtigd is tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk.

De invoeging van het in artikel 6, 2°, van de ontworpen wet in uitzicht gestelde lid is eigenaardig en lijkt niet dienstig, omdat het verblijf van een asielzoeker in wezen precar is : zijn verblijfsvergunning is een attest van immatrikulatie dat « drie maanden (geldig is) » (artikel 74, § 1, van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981), dat « verlengd (wordt) om het verblijf te dekken tot op de aanvraag is beschikt » (artikel 75, § 1, van hetzelfde besluit).

De ontworpen bepaling zou dus moeten worden opgenomen in titel II, hoofdstuk II, van de wet van 15 december 1980, een hoofdstuk dat betrekking heeft op de « Vluchtingen », want een asielzoeker is in beginsel niet toegelaten of gemachtigd tot een verblijf van meer dan drie maanden in de zin van het voormelde artikel 12 en bijgevolg vormt de ontworpen tekst geen afwijking van het eerste lid van dat artikel.

2. Volgens artikel 12, eerste lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gelijk dat artikel door het ontwerp wordt aangevuld, zal het vreemdelingenregister beschouwd worden als « integraal deel uitmakende van de bevolkingsregisters » voor de toepassing van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters.

Het verband dat door de ontworpen bepaling ten aanzien van de voormelde wetten tot stand gebracht wordt, heeft volgens de memorie van toelichting als opzet dat « er geen dubbelzinnigheid meer (zal) bestaan inzake de toepassing van ... (de) wet van 19 juli 1991 en van haar uitvoeringsbesluiten ten aanzien van het vreemdelingenregister ».

Interpretatiemoeilijkheden zouden desalniettemin kunnen blijven bestaan.

Zo bijvoorbeeld bepaalt luidens artikel 8, § 1, eerste lid, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort bij moeilijkheden of betwistingen in verband met het hoofdverblijf, de plaats ervan, na zo nodig een onderzoek ter plaatse te hebben laten uitvoeren.

A supposer que cette disposition doive être interprétée comme organisant un recours préalable obligatoire, il importe donc de déterminer s'il faut considérer qu'entrent dans le champ d'application de l'article 8 de la loi du 19 juillet 1991, les litiges relatifs à l'inscription d'un étranger par l'administration communale du lieu de sa résidence, alors même qu'il n'y aurait aucune contestation sérieuse au sujet de la détermination du lieu de la résidence de l'étranger; dans l'affirmative, le recours direct au Conseil d'Etat contre le refus d'inscription décidé par le collège des bourgmestre et échevins serait exclu⁽¹⁾.

Art. 8

Par l'effet de l'article 3, alinéa 1^{er}, 11^e, en projet, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, ledit Registre cessera d'être un système de traitement d'informations relatives à la seule identification des personnes physiques; sa transformation en une banque de données administratives concernant certaines catégories de personnes est si fondamentale qu'elle méritera de faire l'objet d'un avis préalable de la Commission de la protection de la vie privée instituée par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Art. 9

1. Il est proposé de rédiger la fin de la phrase introducitive de l'alinéa en projet comme suit :

« ... qui en relèvent directement pour les informations qu'ils sont habilités à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret ».

2. Par ailleurs, si l'intention des auteurs du projet est bien que le champ d'application de la règle restrictive inscrite à l'alinéa 3, en projet, concerne exclusivement la « situation administrative » des intéressés, au sens de l'article 3, alinéa 1^{er}, 11^e, en projet, de la loi du 8 août 1983, il est préférable d'employer dans le dispositif cette expression, plus précise que celle d'« informations concernant les étrangers », qui figurent au projet.

Art. 10

L'article 8 de la loi du 8 août 1983 permet au Roi d'autoriser les autorités publiques à faire usage du numéro d'identification du Registre national, « dans les limites et aux fins qu'il détermine », après avoir recueilli l'avis de la Commission de la protection de la vie privée.

Ni l'exposé des motifs ni les fonctionnaires délégués ne justifient la dérogation à cette double règle, prévue par l'article 9, alinéa 2, en projet, de la loi du 8 août 1983.

Gesteld dat die bepaling moet worden opgevat als een bepaling tot regeling van een verplicht voorafgaand beroep, dan is het van belang te bepalen of er van uit dient te worden gegaan dat betwistingen omtrent de inschrijving van een vreemdeling door het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats behoren tot de werkingssfeer van artikel 8 van de wet van 19 juli 1991, zelfs als er geen ernstige betwisting bestaat omtrent de bepaling van de verblijfplaats van de vreemdeling; indien dat wel het geval is, kan bij de Raad van State geen rechtstreeks beroep worden ingesteld tegen de beslissing van het college van burgemeester en schepenen om de inschrijving te weigeren⁽¹⁾.

Art. 8

Uit kracht van het ontworpen artikel 3, eerste lid, 11^e, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen is voormeld Rijksregister niet meer uitsluitend een systeem van verwerking van informatie betreffende de identificatie van natuurlijke personen; de omvorming ervan in een bank van administratieve gegevens betreffende bepaalde categorieën van personen is zo fundamenteel dat het dienstig zou zijn het voorafgaande advies in te winnen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ingesteld bij de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;

Art. 9

1. Voorgesteld wordt het einde van de inleidende zin van het ontworpen lid als volgt te stellen :

« ... die er rechtstreeks onder ressorteren voor de informatie die zij krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen ».

2. Indien de indieners van het ontwerp inderdaad willen dat de werkingssfeer van de beperkende regel vermeld in het ontworpen derde lid alleen betrekking heeft op de « administratieve toestand » van de belanghebbenden, in de zin van het ontworpen artikel 3, eerste lid, 11^e, van de wet van 8 augustus 1983, is het verkieslijk in het dispositief die uitdrukking te gebruiken, die nauwkeuriger is dan de woorden « inlichtingen betreffende de vreemdelingen » die in het ontwerp staan.

Art. 10

Artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 verleent de Koning de mogelijkheid de openbare overheden te machtingen het identificatienummer te gebruiken « binnen de grenzen en voor de doeleinden door Hem bepaald », na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Noch de memorie van toelichting, noch de gemachtigde ambtenaren rechtvaardigen waarom van dat dubbele voor- schrift wordt afgeweken, zoals bepaald bij het ontworpen artikel 9, tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983.

⁽¹⁾ Pour la jurisprudence actuelle du Conseil d'Etat, voyez, par exemple, l'arrêt n° 40.590, du 5 octobre 1992, qui admet un recours direct fondé sur l'article 69 de la loi du 15 décembre 1980 (solution implicite).

⁽¹⁾ Voor de huidige rechtspraak van de Raad van State, zie bij voorbeeld arrest n° 40.590 van 5 oktober 1992 waarin een rechtstreeks beroep wordt toegestaan op grond van artikel 69 van de wet van 15 december 1980 (impliciete oplossing).

La mesure dérogatoire à ces principes protecteurs de la vie privée doit être justifiée ou omise.

Art. 11

L'article 2, § 4, de la loi du 2 avril 1965, inséré par la loi du 12 janvier 1993, ne comporte qu'un alinéa. Les mots « alinéa 1^{er} » doivent donc être omis après « § 4 ».

Les textes modificatifs doivent être référés dans l'ordre décroissant de leur intensité de force obligatoire. On intervertira donc les mots « l'arrêté royal du 10 août 1984 » et les mots « la loi du 30 décembre 1992 ».

Die afwijking van de beginselen tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer moet worden gerechtvaardigd of weggeletten.

Art. 11

Artikel 2, § 4, van de wet van 2 april 1965, ingevoegd bij de wet van 12 januari 1993, bevat slechts één lid. De woorden « eerste lid » na « § 4 » behoren dus te vervallen.

Er behoort zodanig te worden verwezen naar wijzigingsteksten dat de hogere regelingen voorafgaan aan de lagere. De volgorde van de woorden « het koninklijk besluit van 10 augustus 1984 » en de woorden « de wet van 30 december 1992 » dient dus te worden omgekeerd.

La chambre était composée de

MM. :

J.-J. STRYCKMANS, *président de chambre*;

Y. BOUCQEY,
Y. KREINS, *conseillers d'Etat*;

F. DELPEREE,
J. van COMPERNOLLE, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

J. GIELISSEN, *greffier*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme C. DEBROUX, référendaire adjoint.

Le Greffier,

J. GIELISSEN

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J.-J. STRYCKMANS, *kamervoorzitter*;

Y. BOUCQEY,
Y. KREINS, *staatsraden*;

F. DELPEREE,
J. van COMPERNOLLE, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

J. GIELISSEN, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. C. DEBROUX, adjunct-referendaris.

De Griffier,

J. GIELISSEN

De Voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS

PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice, de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÉTONS :

Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement sont chargés de présenter en Notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I^{er}

**Modifications de la loi du 19 juillet 1991
relative aux registres de la population et aux
cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août
1983 organisant un Registre national des
personnes physiques**

Article 1^{er}

L'article 1^{er} de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. — Dans chaque commune, sont tenus :

1° des registres de la population dans lesquels sont inscrits au lieu où ils ont établi leur résidence principale, qu'ils y soient présents ou qu'ils en soient temporairement absents, les Belges et les étrangers admis ou autorisés à s'établir ou à séjourner dans le Royaume, à l'exception des étrangers inscrits au registre d'attente visé au 2°;

2° un registre d'attente dans lequel sont inscrits au lieu où ils ont établi leur résidence principale, les étrangers qui se déclarent réfugiés ou qui demandent la reconnaissance de la qualité de réfugié et qui ne sont pas inscrits à un autre titre dans les registres de la population.

Lorsqu'un étranger qui s'est déclaré réfugié ou qui a demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié

WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Integratie, van Volksgezondheid en van Leefmilieu en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Integratie, van Volksgezondheid en van Leefmilieu zijn gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

HOOFDSTUK I

**Wijzigingen van de wet van 19 juli 1991
betreffende de bevolkingsregisters en de
identiteitskaarten en tot wijziging van de wet
van 8 augustus 1983 tot regeling van een
Rijksregister van de natuurlijke personen**

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 1. — In elke gemeente worden gehouden :

1° bevolkingsregisters waarin ingeschreven worden op de plaats waar zij hun hoofdverblijfplaats gevestigd hebben, ongeacht of zij er aanwezig dan wel tijdelijk afwezig zijn, de Belgen en de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen of er te verblijven, met uitzondering van de vreemdelingen die zijn ingeschreven in het in 2° bedoelde register;

2° een wachtrechtregister waarin worden ingeschreven op de plaats waar zij hun hoofdverblijfplaats gevestigd hebben, de vreemdelingen die zich vluchteling verklaren of die vragen om als vluchteling te worden erkend en die niet in een andere hoedanigheid in de bevolkingsregisters zijn ingeschreven.

Wanneer een vreemdeling die zich vluchteling heeft verklaard of die vraagt om als vluchteling te

est rayé des registres de la population mais continue à séjourner dans la commune, il est inscrit au registre d'attente.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, prescrire l'inscription dans le registre d'attente d'autres ressortissants étrangers qui se trouvent dans une situation administrative précaire de résidence en Belgique ne permettant pas leur inscription ou le maintien de celle-ci dans les registres de la population.

Les articles 3, 4, 5, 7 et 8 sont applicables au registre d'attente. »

Art. 2

Un article 1^{erbis}, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 1^{erbis}. — L'inscription au registre d'attente des étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, a lieu à l'initiative du ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions ou de son délégué, dès l'arrivée de ces étrangers en Belgique ou dès que leur présence sur le territoire a été constatée.

Ils en sont rayés :

1° lorsqu'ils sont décédés;

2° lorsqu'ils ont quitté le territoire;

3° lorsque la qualité de réfugié leur a été reconnue, auquel cas il sont inscrits dans les registres de la population visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o;

4° lorsqu'ils ont été inscrits dans les registres de la population à un autre titre que celui de réfugié reconnu;

5° lorsqu'ils ne résident plus à l'adresse où ils ont été inscrits et que le lieu où ils se sont fixés ne peut être découvert.

Toutefois, les informations relatives à ces étrangers sont conservées au registre d'attente, avec, en regard de leur nom, le motif de la radiation. »

Art. 3

Dans l'article 2 de la même loi, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« Pour les étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, le Roi détermine, outre les informations visées à l'alinéa 1^{er}, les informations relatives à leur situation administrative qui doivent être mentionnées. Il détermine également les autorités habilitées à introduire ces informations dans le registre d'attente par le biais du Registre national des personnes physiques. »

worden erkend uit de bevolkingsregisters geschrapt wordt doch in de gemeente verblijf blijft houden, wordt hij ingeschreven in het wachtregister.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de inschrijving in het wachtregister voorzcrijven van andere vreemde onderdanen die zich in een onzekere administratieve toestand van verblijf in België bevinden, die hun inschrijving of het behoud ervan in de bevolkingsregisters niet mogelijk maakt.

De artikelen 3, 4, 5, 7 en 8 zijn toepasselijk op het wachtregister. »

Art. 2

Een artikel 1^{bis}, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Artikel 1^{bis}. — De inschrijving in het wachtrecht van de vreemdelingen bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, geschiedt op initiatief van de minister tot wiens bevoegdheid de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen behoren of zijn gemachtigde, zodra deze vreemdelingen in België zijn aangekomen of zodra hun aanwezigheid op het grondgebied is vastgesteld.

Ze worden er uit geschrapt :

1° wanneer ze overleden zijn;

2° wanneer ze het grondgebied verlaten hebben;

3° wanneer hen de hoedanigheid van vluchteling werd toegekend waarbij ze dan ingeschreven worden in de bevolkingsregisters bedoeld in artikel 1, eerste lid, 1^o;

4° wanneer zij in de bevolkingsregisters in een andere hoedanigheid dan die van erkende vluchting ingeschreven worden;

5° wanneer zij niet meer verblijven op het adres waar zij ingeschreven zijn en de plaats waar ze zich gevestigd hebben niet kan ontdekt worden.

De informatiegegevens betreffende die vreemdelingen worden echter in het wachtregister bewaard met, tegenover hun naam, de reden van de schraping. »

Art. 3

In artikel 2 van dezelfde wet, wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

« Voor de in artikel 1, eerste lid, 2^o, bedoelde vreemdelingen bepaalt de Koning, naast de in het eerste lid bedoelde inlichtingen, welke gegevens betreffende hun administratieve toestand moeten worden vermeld. Hij bepaalt eveneens welke overheden gemachtigd zijn deze inlichtingen in het wachtregister via het Rijksregister van de natuurlijke personen in te voeren. »

Art. 4

Un article 2bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 2bis. — Les étrangers inscrits au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, ne sont pris en compte ni pour la détermination du chiffre annuel de la population de la commune, ni pour l'établissement des résultats du recensement décennal de la population visé à l'article 9 de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique, ni pour toute autre fixation du chiffre de la population en vertu d'une loi prise en exécution de l'article 49, § 3, de la Constitution. »

Art. 5

A l'article 6 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, les mots « aux personnes visées à l'article 1^{er} » sont remplacés par les mots « aux Belges et aux étrangers admis ou autorisés à s'établir dans le Royaume »;

2° il est inséré un § 6, rédigé comme suit :

« § 6. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre l'application des dispositions des §§ 1^{er} à 5 aux titres de séjour délivrés aux étrangers admis ou autorisés à séjourner dans le Royaume. »

CHAPITRE II

Modifications de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Art. 6

A l'article 12 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 6 août 1993 et par l'arrêté royal du 13 juillet 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 1^{er} est complété comme suit :

« Pour l'application de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, le registre des étrangers est considéré comme faisant partie intégrante des registres de la population. »

2° l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

Art 4

Een artikel 2bis, luidend als volgt, wordt in dezelfde wet ingevoegd :

« Artikel 2bis. — De vreemdelingen die zijn ingeschreven in het in artikel 1, eerste lid, 2^o, bedoelde wachtrecht worden niet meegeteld, noch voor het bepalen van het jaarlijkse bevolkingscijfer van de gemeente, noch voor het vaststellen van de resultaten van de tienjaarlijkse volkstelling bedoeld in artikel 9 van de wet van 4 juli 1962 betreffende de openbare statistiek, noch voor elke andere vastlegging van het bevolkingscijfer krachtens een wet uitgevaardigd ter uitvoering van artikel 49, § 3, van de Grondwet. »

Art. 5

In artikel 6 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 worden de woorden « aan de in artikel 1 bedoelde personen » vervangen door de woorden « aan de Belgen en de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen »;

2° een § 6, luidend als volgt, wordt ingevoegd :

« § 6. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de toepassing van de bepalingen van de §§ 1 tot 5 uitbreiden tot de verblijfsvergunningen afgegeven aan de vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn om zich in het Rijk te vestigen of er te verblijven. »

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 6

In artikel 12 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gewijzigd door de wet van 6 augustus 1993 en door het koninklijk besluit van 13 juli 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« Voor de toepassing van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, wordt het vreemdelingenregister beschouwd als integraal deel uitmakende van de bevolkingsregisters. »

2° tussen het eerste en het tweede lid wordt het volgende lid ingevoegd :

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'étranger qui se déclare réfugié ou qui demande la reconnaissance de la qualité de réfugié est inscrit au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi précitée du 19 juillet 1991. »

CHAPITRE III

Modifications de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques

Art. 7

L'article 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques est complété comme suit :

« 3° les personnes inscrites au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques. »

Art. 8

L'article 3, alinéa 1^{er}, de la même loi est complété comme suit :

« 10° la mention du registre dans lequel les personnes visées à l'article 2 sont inscrites;

11° la situation administrative des personnes visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 3^o. »

Art. 9

L'article 5 de la même loi, modifié par les lois des 15 janvier 1990, 19 juillet 1991 et 8 décembre 1992, est complété par l'alinéa suivant :

« Le Roi peut uniquement autoriser l'accès aux informations concernant les étrangers inscrits au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, aux autorités ci-après énumérées et aux services désignés nominativement qui en relèvent directement, pour les informations qu'ils sont habilités à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret :

1° le ministre qui a l'aide sociale dans ses attributions;

2° le ministre fédéral et les ministres régionaux qui ont l'emploi et le travail dans leurs attributions;

« In afwijking van het eerste lid, wordt de vreemdeling die zich vluchteling verklaart of die vraagt om als vluchteling te worden erkend ingeschreven in het in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de voormalde wet van 19 juli 1991 bedoelde wachtrechtregister. »

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen

Art. 7

Artikel 2, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen wordt als volgt aangevuld :

« 3° de personen die ingeschreven zijn in het wachtrechtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen. »

Art. 8

Artikel 3, eerste lid, van dezelfde wet wordt als volgt aangevuld :

« 10° de vermelding van het register waarin de in artikel 2 bedoelde personen zijn ingeschreven;

11° de administratieve toestand van de in artikel 2, eerste lid, 3^o, bedoelde personen. »

Art. 9

Artikel 5 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 15 januari 1990, 19 juli 1991 en 8 december 1992, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De Koning kan uitsluitend toegang verlenen tot de inlichtingen betreffende de vreemdelingen die zijn ingeschreven in het wachtrechtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, aan de hierna opgesomde overheden en aan de bij naam aangewezen diensten die er rechtstreeks onder ressorteren voor de informatie die zij krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen :

1° de minister tot wiens bevoegdheid de sociale hulpverlening behoort;

2° de federale minister en de gewestelijke ministers tot wier bevoegdheid de tewerkstelling en de arbeid behoren;

3° le ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses attributions;

4° les autorités communales, les polices communales et les présidents des centres publics d'aide sociale;

5° le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides;

6° le Président de la commission permanente de recours des réfugiés;

7° le Commandant de la gendarmerie;

8° les magistrats des cours et tribunaux de l'ordre judiciaire;

9° le Premier Président et l'Auditeur général du Conseil d'Etat. »

Art. 10

L'article 9 de la même loi est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, par dérogation à l'article 8, les autorités et services désignés par le Roi en application de l'article 5, alinéa 3, peuvent utiliser le numéro d'identification visé à l'alinéa 1er pour l'échange réciproque d'informations concernant les étrangers inscrits au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, et exclusivement dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires à l'égard de ces personnes. »

3° de minister tot wiens bevoegdheid de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen behoren;

4° de gemeenteoverheden, de gemeentelijke politiediensten en de voorzitters van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

5° de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen;

6° de Voorzitter van de vaste beroepscommissie voor vluchtelingen;

7° de Commandant van de Rijkswacht;

8° de magistraten van de hoven en rechtbanken van de rechterlijke macht;

9° de Eerste Voorzitter en de Auditeur-generaal van de Raad van State. »

Art. 10

Artikel 9 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« In afwijking van artikel 8, kunnen de overheden en diensten die door de Koning worden aangewezen met toepassing van artikel 5, derde lid, evenwel het in het vorige lid bedoelde identificatienummer gebruiken voor het wederzijds uitwisselen van inlichtingen betreffende de vreemdelingen die zijn ingeschreven in het wachtrechtregister bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, en dit uitsluitend in de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden tegenover deze personen. »

CHAPITRE IV

Modification de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique

Art. 11

A l'article 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, modifié par la loi du 9 juillet 1971, la loi du 30 décembre 1992, la loi du 12 janvier 1993, l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 et l'arrêté royal du 10 août 1984, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, le § 2, alinéa 1^{er}, et le § 4, les mots « ou le registre d'attente » sont insérés après les mots « des étrangers »;

2° le § 5 est remplacé par la disposition suivante :

HOOFDSTUK IV

Wijziging van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand

Art. 11

In artikel 2 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, gewijzigd door de wet van 9 juli 1971, de wet van 30 december 1992, de wet van 12 januari 1993, het koninklijk besluit n° 244 van 31 december 1983 en het koninklijk besluit van 10 augustus 1984, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, § 2, eerste lid, en § 4, worden de woorden « of in het wachtrechtregister » ingevoegd na de woorden « vreemdelingenregister »;

2° § 5 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 5. Par dérogation à l'article 1^{er}, 1^o, est compétente pour accorder l'aide sociale à un candidat réfugié, le centre public d'aide sociale :

- a) de la commune où il est inscrit au registre d'attente,
ou
b) de la commune où il est inscrit aux registres de la population ou au registre des étrangers.

Lorsque plusieurs communes sont mentionnées dans l'inscription d'un candidat réfugié, la commune désignée en application de l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers est compétente pour lui accorder l'aide sociale. »

CHAPITRE V

Disposition transitoire

Art. 12

Les étrangers qui se sont déclarés réfugiés ou qui ont demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié et qui à ce titre et à l'entrée en vigueur de la présente loi, sont inscrits au registre des étrangers, sont transférés, à l'intervention de la commune de leur résidence, au registre d'attente visé à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité et modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 30 décembre 1993.

ALBERT

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice,

M. WATHELET

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBACK

*Le Ministre de l'Intégration sociale,
de la Santé publique et de l'Environnement,*

M. DE GALAN

« § 5. In afwijking van artikel 1, 1^o, is bevoegd om maatschappelijke dienstverlening aan een kandidaat-vluchteling toe te kennen, het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn :

- a) van de gemeente waar hij in het wachtrecht is ingeschreven,
of
b) van de gemeente waar hij in de bevolkingsregisters of in het vreemdelingenregister is ingeschreven.

Wanneer verschillende gemeenten vermeld zijn in de inschrijving van een kandidaat-vluchteling, is de gemeente die met toepassing van artikel 54 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen werd aangewezen, bevoegd om hem maatschappelijke dienstverlening toe te kennen. »

HOOFDSTUK V

Overgangsbepaling

Art. 12

De vreemdelingen die zich vluchteling hebben verklaard of die gevraagd hebben om als vluchteling te worden erkend en die in deze hoedanigheid en bij het van kracht worden van deze wet, in het vreemdelingenregister zijn ingeschreven, worden, door tussenkomst van de gemeente waar zij verblijven overgeplaatst naar het wachtrecht bedoeld in artikel 1, eerste lid, 2^o, van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 30 december 1993.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Justitie,

M. WATHELET

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBACK

*De Minister van Sociale Integratie,
Volksgezondheid en Leefmilieu,*

M. DE GALAN